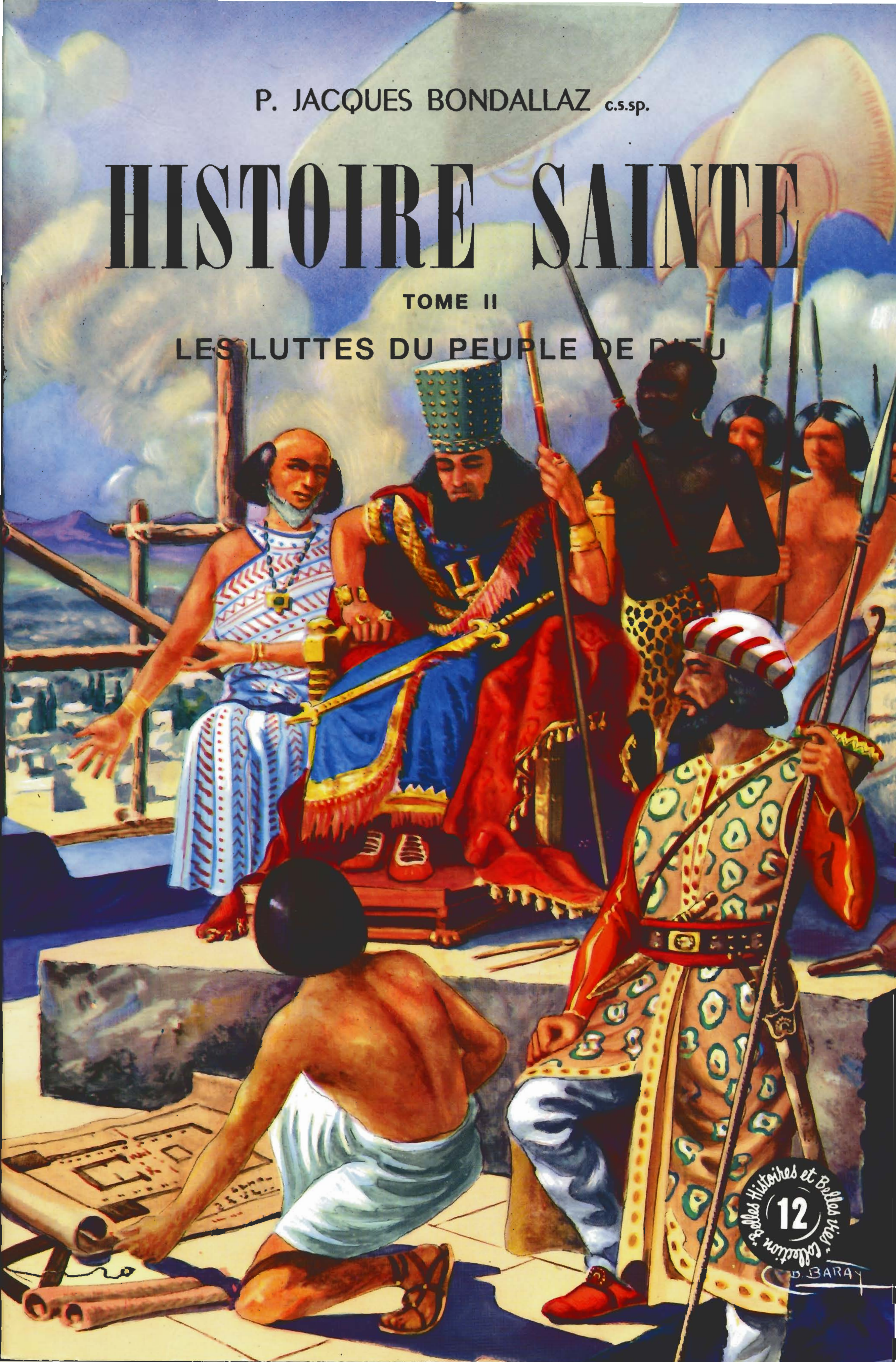

P. JACQUES BONDALLAZ c.s.sp.
HISTOIRE SAINTE
TOME II
LES LUTTES DU PEUPLE DE DIEU
Collection Belles Histoires et Belles Vies
12

# TOME 2

# LES LUTTES DU PEUPLE DE DIEU

## 1ER ÉPISODE : **LES ROIS.**

1. — SAUL, premier roi des Hébreux.
2. — David, le jeune prodige.
3. — Saül, jaloux de David.
4. — DAVID est proclamé roi.
5. — David organise son royaume.
6. — Péché et punition de David.
7. — SALOMON demande la sagesse.
8. — Le jugement de Salomon.
9. — Construction du Temple.
10. — Dédicace du Temple.
11. — Salomon infidèle à Dieu.

## 2E ÉPISODE : **LES PROPHÈTES**

### DANS LE ROYAUME DIVISÉ.

12. — Le Royaume divisé en deux.
13. — ELIE, guide du roi Achab.
14. — Elie fait descendre le feu du ciel.
15. — ELISEE, le semeur de miracles.
16. — Victoires du peuple de Dieu.
17. — Athalie et Joos.
18. — ISAIE annonce la venue d'un sauveur.
19. — Isaïe et le roi Ezéchias.
20. — JEREMIE, prophète de la ruine.

### AVEC LE PEUPLE EN EXIL.

21. — Jérusalem est détruite.
22. — Souffrance des exilés.
23. — EZECHIEL, le visionnaire.
24. — Le retour d'exil.
25. — Esther, reine de Perse.
26. — Esther intercède pour son peuple.
27. — Les Juifs sont sauvés.

### LE RETOUR DANS LA TERRE PROMISE.

28. — On rebâtit le temple et la ville.
29. — ESDRAS et la Loi.

### HISTOIRES DU PASSÉ.

30. — JUDITH et le siège de Béthulie.
31. — Délivrance de Béthulie.
32. — Judith, gloire de son peuple.
33. — TOBIE le juste et son fils.
34. — Le mystérieux compagnon.
35. — JOB accablé de malheurs.
36. — La patience récompensée.

## 3E ÉPISODE : **LA DOMINATION ÉTRANGÈRE.**

37. — Le vieil Eléazar.
38. — Les sept frères martyrs.
39. — DANIEL à la cour du roi.
40. — Les jeunes gens dans la fournaise.
41. — La fosse aux lions et le temple de Bel.
42. — Le festin de Balthazar.
43. — LE MESSIE APPROCHE.



1 Près de dix siècles se sont écoulés depuis la mort d'Abraham. Le vieux Samuel est chef du peuple. Il reçoit de Dieu l'ordre de choisir un roi pour lui succéder.

Il voit un jour venir à lui un beau jeune homme, du nom de Saül : « Voici, dit Dieu, l'homme dont je t'ai parlé. C'est lui qui gouvernera mon peuple. »

Alors Samuel prend une fiole d'huile, en verse sur la tête de Saül et le consacre roi.

Toutes les tribus l'acclament avec de grands cris de joie.



2 Mais le nouveau roi n'a pas la tâche facile. Les Philistins occupent toujours une partie du pays. Pour empêcher les Israélites de posséder des lances et des épées, ils ont interdit aux forgerons de travailler le fer et même d'aiguiser les socs de charrue.

De tous côtés les tribus voisines attaquent aussi les Hébreux. C'est ainsi qu'un jour les Ammonites franchissent la rivière qui sert de frontière et assiègent le bourg de Jabès. Ils menacent les habitants de les réduire en esclavage et de leur crever à tous l'œil droit.



3 Saül, averti par des messagers, réunit en hâte tous les hommes valides. Au lever du soleil, il attaque les Ammonites par surprise et les bat à plate couture. On offre alors à Dieu un sacrifice de remerciement et les Israélites fêtent joyeusement la victoire.

Saül a réussi à se constituer peu à peu une solide petite armée. Il la commande avec l'aide de son fils Jonathas. Il veut chasser les occupants philistins, mais il n'ose pas attaquer le gros des forces ennemies. Il commence donc par s'en prendre aux petits postes isolés.



4 Jonathas a réussi à détruire la garnison du Gaba. Furieux, les Philistins mobilisent toutes leurs troupes contre les Hébreux. Ceux-ci désiraient offrir un sacrifice avant de commencer le combat. C'était Samuel qui devait l'offrir. Mais Saül, un peu grisé par ses premiers succès, n'attend pas le grand-prêtre et dirige lui-même la cérémonie.

Samuel lui fait aussitôt comprendre qu'il n'en avait pas le droit. « Puisque tu as voulu en faire à ta tête, comme si tu étais le vrai chef du peuple, Dieu se choisira un autre roi. »

# 1. SAÜL, PREMIER ROI DES HÉBREUX



5 Un autre jour, Saül attaque les Amalécites. Samuel, parlant au nom de Dieu, lui avait bien recommandé de détruire tout ce qui appartenait à l'ennemi. Mais après la victoire, Saül et son armée mettent de côté les plus belles bêtes des troupeaux. Quand Samuel les voit venir, il s'écrie : « Quel est ce bétail ? » Saül cherche à s'excuser : « Nous l'avons épargné pour l'offrir en sacrifice au Seigneur. »

Samuel réplique : « Ecoute ce que dit Dieu : l'obéissance vaut mieux que le sacrifice. Tu n'as pas voulu m'obéir, tu ne seras plus le chef du peuple. »



6 C'est pourquoi Samuel reçoit de Dieu l'ordre de se rendre à Bethléem, auprès d'un homme appelé Jessé et de choisir un nouveau roi parmi ses fils.

Jessé présente d'abord les sept premiers, tous grands et forts. Mais à chacun d'eux, Samuel déclare : « Ce n'est pas celui-là que Dieu a choisi. » Finalement, Jessé envoie chercher le dernier, un petit garçon au clair visage : David.

C'est l'élu de Dieu. Samuel, devant toute la famille rassemblée, consacre David roi du peuple de Dieu.



7 Saül ignore tout du sacre de David. Mais il est inquiet des prédictions de Samuel. Son caractère s'aigrit. Il tombe dans de profonds accès de mélancolie, suivis de terribles colères. Tout le monde tremble devant lui. Pour le guérir, ses serviteurs lui conseillent d'écouter de la belle musique. Ils se mettent à la recherche d'un habile musicien et découvrent David, qui joue merveilleusement de la harpe. Ils l'amènent à Saül.

Dès que Saül se sent triste, il appelle David et le jeune homme joue pour lui de la harpe. Saül aussitôt se calme.



8 Les frères de David sont mobilisés dans l'armée du roi qui combat les Philistins. Le jeune homme décide un jour d'aller les voir. Il arrive au camp dans des circonstances tragiques.

Le chef des Philistins est une espèce de géant nommé Goliath. Il vient tous les matins défier les Israélites. Personne n'ose l'attaquer. Le petit David s'offre à tenter l'aventure. Il se sent fort de la force de Dieu.

Le roi veut lui donner une armure et une épée ; il préfère sa fronde de berger. Il choisit dans le ruisseau cinq cailloux bien polis, et il marche à la rencontre de Goliath.

## 2. DAVID, LE JEUNE PRODIGE



9 Goliath, en voyant David s'avancer, se met à se moquer de lui : « C'est donc cela, le champion des Hébreux ! Viens ici que je t'écrase ! » Mais David fait tournoyer sa fronde et envoie une pierre bien ajustée. Frappé entre les deux yeux, le géant s'écroule. David aussitôt lui coupe la tête avec sa propre épée.

Depuis cette victoire, les Israélites se sont pris d'affection et d'admiration pour David. Le fils du roi lui-même, Jonathas, l'aime comme un frère.



10 Saül entend partout répéter dans le pays une chanson que les jeunes filles ont composée : « Le roi Saül est grand parce qu'il a tué mille ennemis, mais David est encore plus grand parce qu'il en a tué dix mille. » Le roi devient affreusement jaloux de David.

Deux fois de suite, pendant que le jeune homme lui joue de la harpe, Saül essaye de le tuer en le perçant de sa lance. David échappe de justesse. Les accès de colère du roi deviennent bientôt si fréquents qu'ils rendent la vie de David impossible. Aidé par Jonathas, le jeune homme s'enfuit du palais.



11 Saül se met alors à sa poursuite, jurant de le tuer, lui et tous ceux qui l'aideraient. Quatre-vingt-quinze lévites du sanctuaire de Nob, qui avaient nourri David, sont massacrés sur l'ordre du roi.

David s'est constitué une solide petite troupe de guerriers fidèles. Il tient la montagne, combat à l'occasion les Amalécites, mais évite de rencontrer Saül.

Deux fois de suite, le roi entre pour se reposer dans une caverne où David et ses hommes sont cachés. David aurait pu tuer le roi. Il refuse de le faire, et se contente de couper un morceau de son manteau.



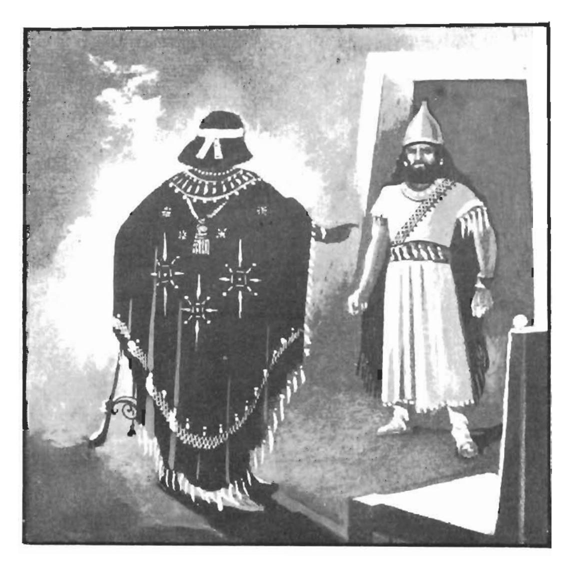
12 Saül doit cesser de poursuivre David pour se défendre contre les Philistins qui l'attaquent à nouveau. Les Israélites prennent la fuite devant leurs ennemis. Le roi voit ses fils tomber autour de lui. Il est serré de près par les archers philistins. Perdant la tête, il se jette sur son épée et tombe mort. Son fidèle écuyer, désespéré de la mort de son maître, en fait autant.

Les Philistins emportent les corps du roi et de ses fils, et les exposent sur une muraille. Mais de courageux Hébreux viennent les enlever pendant la nuit pour les enterrer avec piété.

## 3. SAÜL, JALOUX DE DAVID

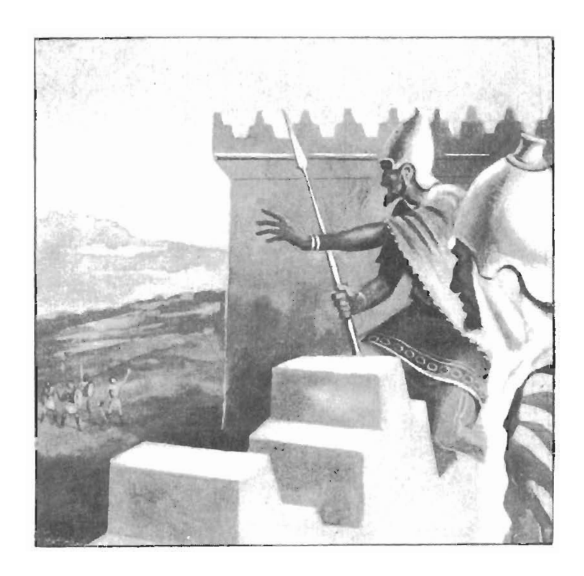


13 David voit arriver un homme aux vêtements déchirés, qui se prosterne devant lui et lui dit : « Je me suis sauvé du camp d'Israël pour t'annoncer une terrible nouvelle. Saül, Jonathas et de nombreux guerriers ont péri dans la bataille. Voici le diadème et le bracelet du roi que j'ai pu sauver du désastre et que je t'apporte. » David se met à pleurer et déchire ses vêtements en signe de deuil. Il aimait Saül, il aimait surtout tendrement Jonathas. En mémoire d'eux, il compose un très beau chant funèbre.



14 David se prépare à monter sur le trône. Il en a le droit puisqu'autrefois il a été sacré par Samuel. Mais Abner, général de Saül, est jaloux des succès de David. Il fait proclamer roi Isboseth, un des fils de Saül. Onze des douze tribus le suivent.

Il ne reste plus à David que la tribu de Juda. Il met à la tête de sa petite armée un fidèle officier appelé Joab. Et c'est bientôt la lutte entre les troupes d'Abner et celles de Joab. De nombreux petits combats ont lieu sans résultat.



15 Un jour, Isboseth fait des reproches injustifiés à Abner. Furieux, celui-ci se rend avec vingt hommes à Hébron, la capitale de David. On le fait entrer dans la ville. Il dit au roi : « Je viens te faire ma soumission. Je vais rassembler les onze tribus révoltées et je te les ramènerai. » David accepte avec joie. A peine Abner est-il reparti que Joab rentre à son tour à Hébron. Il apprend ce qui s'est passé. Il pense qu'Abner n'est pas sincère et qu'il est venu tromper David. Il a peur aussi de voir Abner devenir général en chef à sa place.

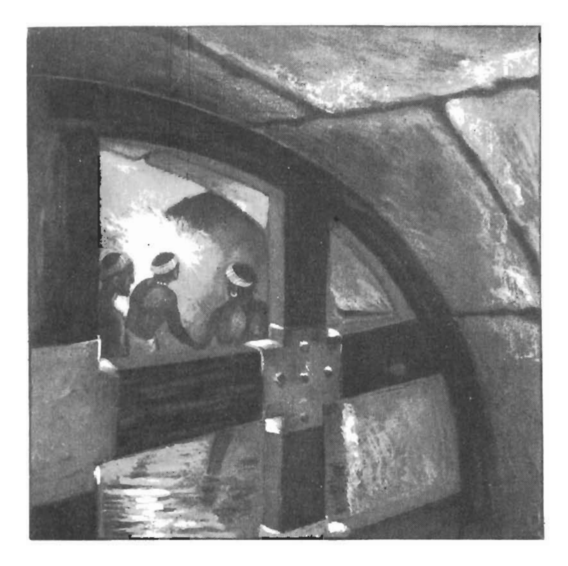


16 Il se lance à la poursuite d'Abner et le rejoint bientôt. Les deux hommes descendent de cheval et se rendent dans une tente pour discuter. A peine sont-ils seuls que Joab frappe traîtreusement Abner qui tombe mort.

David est désolé en apprenant l'événement. Il fait à Abner des funérailles solennelles.

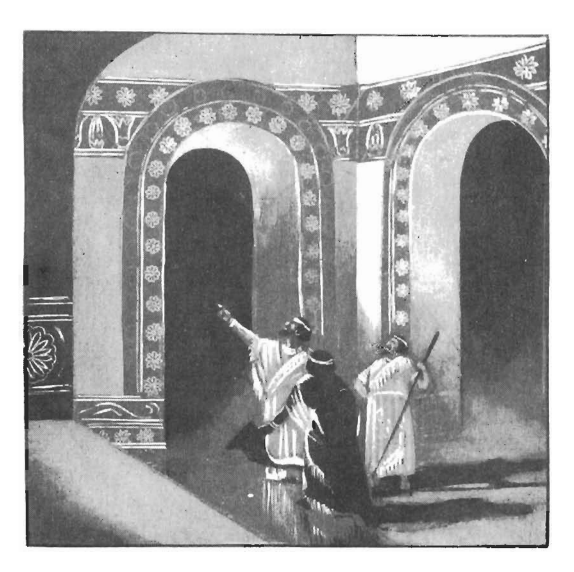
Isboseth n'a plus aucune chance de remporter la victoire. Ses meilleurs serviteurs l'abandonnent l'un après l'autre. Il s'enfuit et meurt bientôt. Si bien que David reste seul chef des douze tribus.

# 4. DAVID EST PROCLAMÉ ROI



17 David voudrait avoir comme capitale Jérusalem, parce que la ville est grande et bien située. Malheureusement, elle est occupée par les Chananéens et entourée de remparts imprenables. « Des aveugles et des boîteux suffiraient à la défendre », disent en riant ses habitants.

Le général de l'armée de David, Joab, imagine une ruse. Accompagné de quelques soldats fidèles, il se glisse dans le canal souterrain qui sert à amener l'eau dans la ville. Il ouvre les portes aux assiégeants et David se rend rapidement maître de toute la garnison.



18 David demande au roi de Tyr de lui envoyer des équipes d'architectes et de maçons pour embellir la ville. On apporte des bois de cèdre, des pierres de taille, des tissus précieux. De grandioses monuments s'élèvent partout, mais le plus somptueux de tous est le palais royal. David s'y installe avec sa famille.

Pour l'aider dans le gouvernement de son royaume, David nomme des ministres. Il s'appuie aussi beaucoup sur le grand-prêtre. Il organise enfin une armée solide composée d'hommes du pays et d'étrangers, heureux de servir un tel roi.



19 Le roi avait tout d'abord pensé à bâtir un temple en l'honneur de Yaweh, mais Dieu réservait ce travail au fils de David. On se contente donc d'amener solennellement l'Arche d'Alliance à Jérusalem. Un immense cortège composé de prêtres, de lévites, de musiciens, accompagne l'Arche. Le roi chante et danse devant elle, tellement son cœur est joyeux.

Le Seigneur promet à David que ses descendants seront éternellement rois. En effet, Notre Seigneur Jésus-Christ, descendant de David, est en même temps l'éternel Roi du monde.



20 David n'est pas seulement un grand bâtisseur de villes et de palais. Il est aussi un roi très fidèle à Dieu. Quand le soir descend sur Jérusalem, il aime beaucoup prier, les yeux levés vers le ciel. Il remercie Dieu pour sa protection, demande pardon. Il est parfois tellement ému qu'il se met à chanter sa prière, tout en s'accompagnant à la harpe. Aujourd'hui encore, nous chantons les « psaumes » composés par David.

# 5. DAVID ORGANISE SON ROYAUME



21 Malgré sa bonne volonté, David n'était certes pas parfait. Il lui arriva même de commettre un crime horrible. Un jour, il vit une femme très belle. Il eut immédiatement envie de l'épouser. Comme c'était l'épouse du général Urie, David imagina un bon moyen de se débarrasser de lui. Il fit dire au général en chef de placer Urie en première ligne pendant une attaque. Urie fut tué. Sa femme prit le deuil pendant quelque temps, puis le roi l'épousa, et ils eurent un enfant. Mais la conduite de David avait déplu au Seigneur.



22 Le prophète Nathan se présenta au roi, sur l'ordre de Dieu, et lui dit : « Il y avait dans la ville un homme très riche et un pauvre homme qui n'avait qu'une petite brebis. Ce pauvre avait élevé sa brebis avec beaucoup d'amour, mais le riche, qui devait faire un festin pour ses amis, vola la brebis du pauvre et la tua. »

David, indigné, s'écria : « Il faut le punir très sévèrement ! » Nathan lui répondit : « Ce riche, c'est toi ! Tu pouvais choisir une femme parmi toutes les jeunes filles d'Israël, et tu as préféré faire tuer Urie pour lui prendre sa femme. »



23 David reconnut son péché et demanda pardon à Dieu. Mais le prophète Nathan lui dit : « Tu es pardonné, mais tu seras tout de même puni : ton bébé mourra. » David eut un très grand chagrin, mais il accepta la punition.

David eut plusieurs autres enfants, dont les deux plus célèbres sont Absalon et Salomon. Ils s'entendent très mal entre eux, jaloux l'un de l'autre. Absalon a un tel désir de devenir roi qu'il se révolte contre son père.

Il réunit une solide troupe de partisans et marche sur Jérusalem, la capitale.



24 David quitte la villle, et Absalon y entre sans difficulté. Le roi, retiré dans le désert avec les troupes qui lui sont restées fidèles les organise de son mieux. Son général, Joab, attaque les troupes d'Absalon et les bat.

Absalon s'enfuit sur un mulet. En passant sous un chêne, sa longue chevelure se prend dans les basses branches. Joab qui le poursuit lui plante trois lances dans le corps.

David pleure la mort de son fils. Puis il rentre à Jérusalem et tout le monde lui obéit.

# 6. PÉCHÉ ET PUNITION DE DAVID



25 Le roi David est très vieux ; il va mourir. Un de ses fils, Adonias, aimerait bien lui succéder. Il réunit secrètement tous ses frères, sauf Salomon auquel David a promis le royaume, des généraux, des prêtres, des hommes importants et il leur offre un grand banquet. Au milieu du repas, les convives se mettent à crier : « Vive le roi Adonias ! ».

La reine Bethsabée, mère de Salomon, apprend la chose et court avertir David : « Adonias vient de se faire proclamer roi à ton insu. Mais tu as promis que ton successeur serait Salomon. »

David fait aussitôt sacrer Salomon par le grand-prêtre Sadoc.



26 Le nouveau roi est présenté au peuple. Les trompettes de la garde royale sonnent en son honneur. Partout on organise des réjouissances publiques ; les musiciens, les joueurs de flûte, les danseurs envahissent les rues.

Le bruit des réjouissances parvient jusqu'aux oreilles des convives d'Adonias qui se regardent, effarés. « Que se passe-t-il ? » demande Adonias à un serviteur. « Mauvaise nouvelle, répond celui-ci, ton frère Salomon vient d'être proclamé roi ! »

Adonias et ses amis se dispersent aussitôt pleins de frayeur. Salomon reste le seul roi.



27 David fait ses recommandations à Salomon : « Sois fidèle à Dieu, obéis à ses commandements, sois un homme courageux et loyal, et tu verras que Dieu t'aidera toujours. » Puis il meurt et on l'enterre avec beaucoup de solennité. Salomon commense son règne en offrant au Seigneur un immense sacrifice de mille victimes et en passant la nuit à prier : « O mon Dieu, Vous avez toujours protégé et aidé mon père David parce qu'il Vous a obéi fidèlement. Pour que je puisse Vous servir comme lui, je Vous demande seulement la sagesse. Aidez-moi à conduire mon peuple avec beaucoup de justice. »



28 Alors Dieu répondit à Salomon : « Parce que tu ne M'as demandé ni une longue vie, ni la richesse, ni la victoire sur tes ennemis, mais la sagesse et la justice, je réalise ton souhait. Et je te donne tout le reste en plus : la richesse et la gloire. Si tu M'obéis comme l'a fait ton père David, je te protégerai toujours. »

Le royaume de Salomon devint une espèce de paradis. Le roi était juste, bon et puissant. On parlait de lui avec admiration dans tous les pays voisins. On racontait sur son compte de merveilleuses histoires, comme celle des deux enfants.

# 7. SALOMON DEMANDE LA SAGESSE

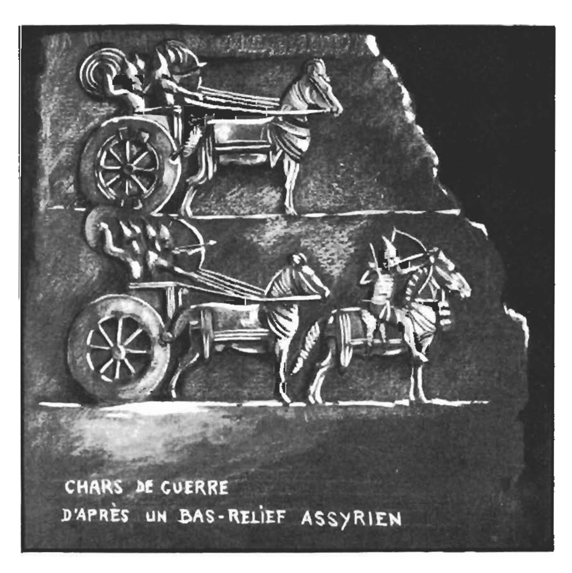


29 Deux femmes qui vivoient dans le même appartement avaient eu chacune un petit garçon. L'une d'elles qui avait pris son bébé avec elle dans son lit, l'étouffa sans le vouloir en dormant. Quand elle s'en aperçut, elle prit le bébé vivant et mit le sien à sa place.

A son réveil, l'autre maman, trouvant le bébé mort, se mit d'abord à pleurer. Mais en le regardant plus attentivement, elle s'aperçut de la substitution et réclama son enfant. La première refusa de le lui rendre.

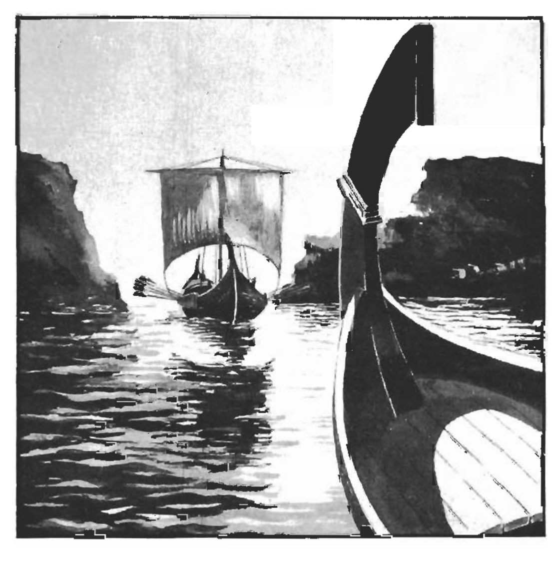


30 On les amena toutes deux devant le roi et elles racontèrent, chacune à sa façon, ce qui s'était passé. Elles réclamaient toutes deux le bébé vivant. Le roi réfléchit un instant, demanda à un soldat de prendre une épée et dit : « Je vais faire couper l'enfant en deux et vous en aurez chacune la moitié. » L'une des deux femmes eut tellement de chagrin qu'elle cria : « Non, donnez-le plutôt à l'autre. » Mais l'autre disait : « Coupez-le en deux. » Le roi comprit que la première était la vraie maman et lui rendit le bébé. Tout le monde trouva que le roi avait été très habile et très juste.




31 Salomon veut avoir une armée forte et solide pour défendre le peuple. A ses fantassins, il ajoute des chars qu'il fait construire dans le pays. Pour les tirer, il fait venir des milliers de chevaux d'Egypte et de Cilicie. On lui apporte le meilleur foin pour ses écuries. Et les jeunes gens veulent tous être appelés à l'honneur de conduire les chars.

Salomon aime la paix par-dessus tout. Il ne fait pas une seule guerre. Les Hébreux en sont très contents, car chacun peut travailler tranquillement et vivre heureux.



32 Pour développer le commerce avec tous les pays de la mer Méditerranée, Salomon fait construire une puissante flotte de commerce. Il demande l'aide des Phéniciens, qui sont des marins de première force, capables d'aller jusqu'en Angleterre ou en Afrique, sans carte ni boussole.

Les vaisseaux de Salomon lui rapportent des pierres précieuses, du bois de santal, des marchandises de toutes sortes. Les ports de Jaffa, d'Assiongabar voient sans cesse arriver de nouveaux chargements. Le roi et la classe dirigeante deviennent de plus en plus riches.

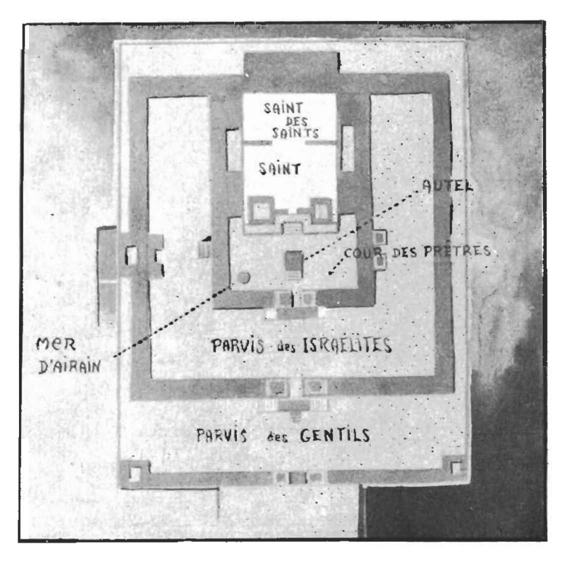
# 8. LE JUGEMENT DE SALOMON



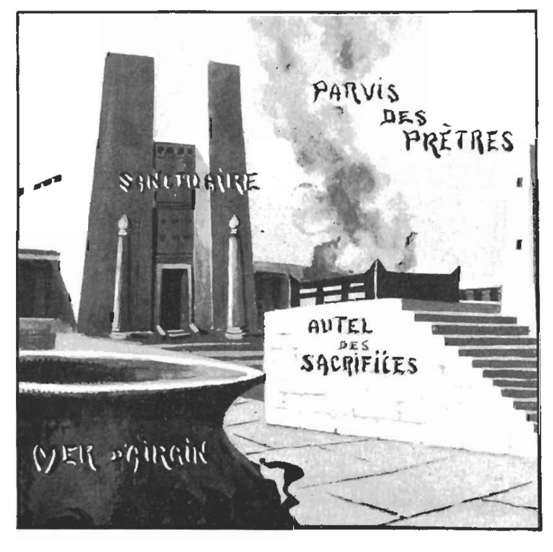
33 Salomon est tellement puissant que tous les rois voisins l'envient. Un jour, il reçoit la visite de la reine de Saba, venue des bords de la Mer Rouge. Elle arrive avec une immense caravane de chameaux chargés d'or et de pierres précieuses. Elle visite les appartements du roi, passe en revue l'armée, parle longuement avec Salomon. Elle comprend que c'est Dieu qui donne au roi la sagesse et la richesse. Elle repart chez elle comblée de présents.



34 Le rêve le plus cher de Salomon est de bâtir au Seigneur une demeure digne de Lui, le temple le plus somptueux qu'on ait jamais vu. Il commence par choisir un bel emplacement sur une des collines de Jérusalem, le Mont Moriah. Il le fait aplanir et soutenir par un mur. Sur la belle plate-forme, un édifice immense commence à s'élever. Salomon charge un architecte phénicien d'en tracer les plans. Il a besoin de plus de cent cinquante mille ouvriers de toutes sortes.




35 Salomon les demande à son ami, le roi Hiram, qui les lui fournit en échange de blé et d'huile. Hiram lui vend aussi de l'or et du bois. Dans les carrières voisines de Jérusalem, les pierres sont taillées exactement à la mesure voulue. Le roi ne veut pas qu'on entende un seul coup de marteau ou de hache sur le chantier. Bientôt les murs s'élèvent et on voit se dessiner la forme extérieure du temple : c'est comme une immense cour entourée de colonnes.




36 A l'intérieur de la cour se dresse une barrière derrière laquelle se trouve une cour plus petite appelée le parvis des prêtres. Salomon y fait placer l'autel sur lequel on brûlera les animaux offerts en sacrifice (ces sacrifices se nomment holocaustes). L'autel est entouré d'un feu qui ne doit jamais s'éteindre. Tout près se trouve « la mer d'airain », un grand réservoir de bronze qui contient l'eau nécessaire au culte. Non loin se dressent deux colonnes hautes de 40 mètres et toutes sculptées.

# 9. CONSTRUCTION DU TEMPLE




**37** Ces deux colonnes marquent l'entrée d'un petit édifice de quarante mètres de long sur onze mètres de large. C'est la maison de Dieu proprement dite. Elle est toute lambrissée de bois précieux recouverts de lames d'or. Un grand voile, pourpre, violet et or, la divise en deux parties. La première, c'est « le Saint » où se trouvent le chandelier à sept branches, la table des pains de proposition et l'autel des parfums sur lequel on fait brûler de l'encens.




**38** L'autre pièce, toute silencieuse et recueillie, est la partie la plus secrète et la plus majestueuse du temple. Le grand-prêtre lui-même n'aura le droit d'y entrer qu'une seule fois par an. C'est là que, sur un socle abrité par deux statues d'anges aux ailes étendues, repose l'Arche d'Alliance, qui contient les Tables de la Loi. Tout l'intérieur du sanctuaire et les anges eux-mêmes sont recouverts d'or fin. Cette pièce est appelée « le Saint des Saints ». Dieu y parlera quelquefois de façon toute spéciale.



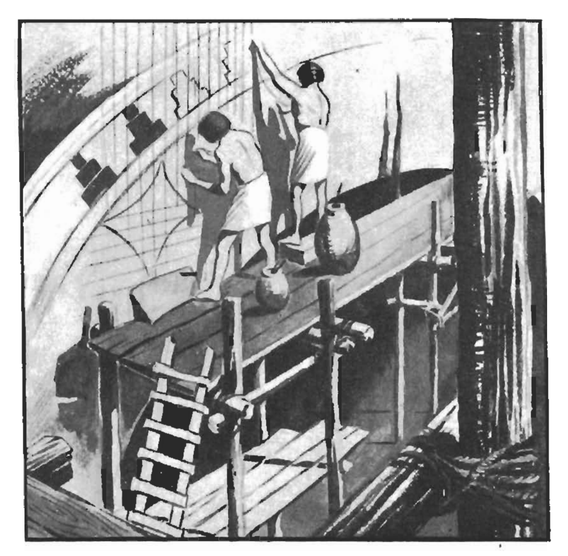
**39** Après sept ans de travail acharné, voici le temple terminé. Il brille au soleil de tous ses ors, de toutes ses pierres, de toutes ses sculptures et de toutes ses tentures. Il faut maintenant le consacrer à Dieu.

Salomon convoque tout le peuple qui vient en foule à Jérusalem. Les prêtres transportent solennellement l'Arche d'Alliance dans le Saint des Saints et offrent ensuite des centaines d'animaux en holocauste. La réponse de Dieu est merveilleuse : une éblouissante lumière remplit tout le temple.



**40** Salomon se place alors en face de l'autel, devant le peuple, et prie de tout son cœur : « Mon Dieu, je sais bien que Vous êtes tellement grand qu'aucune maison ne peut Vous contenir. Mais je Vous en ai bâti une pour nous rappeler que Vous êtes toujours présent parmi nous. Nous viendrons Vous prier ici. Donnez-nous toujours votre grâce. Regardez-nous toujours comme votre peuple. » La fête de la Dédicace du temple dure encore quinze jours, puis les gens rentrent chez eux tout joyeux de ce qu'ils ont vu.

## 10. DÉDICACE DU TEMPLE



41 En même temps qu'il construit le temple, Salomon fait bâtir un palais. A l'intérieur d'une grande enceinte ont voit s'élever une belle maison toute en cèdre du Liban, un portique à colonnes et une salle de justice dans laquelle on place le trône d'ivoire. Celui-ci est élevé sur six gradins flanqués de douze statues de bois. Dans le palais, un appartement spécial est réservé à la reine, fille du Pharaon, que Salomon a épousée en grande pompe.

Dans tout le pays, le roi fait aussi construire des routes, des ponts, des villes et des forteresses.



42 Mais voilà qu'enivré par toutes ces richesses, le roi oublie que c'est à la protection de Dieu qu'il les doit. Pour faire plaisir à ses amis étrangers ou païens, il se met à vénérer les idoles. Il leur bâtit de petits temples. Les Hébreux peu à peu suivent son exemple. Le roi et les grands du peuple deviennent extrêmement orgueilleux. Il est difficile de rester fidèle à un idéal lorsqu'on est trop riche. C'est ce qui arrive à ceux qui dirigent Israël. Le peuple, mal conduit, risque fort d'oublier sa mission. Pour le ramener dans le droit chemin, Dieu va permettre de nouvelles souffrances et de nouvelles difficultés.



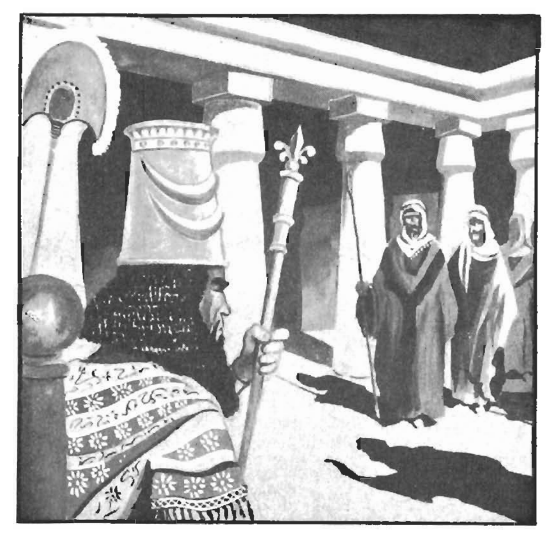
43 Un jeune homme appelé Jéroboam, fils d'une pauvre veuve, avait été placé par Salomon à la tête de tous les travailleurs du pays. C'était une belle situation, mais Jéroboam voulait jouer un rôle plus important encore. Il rencontre un jour un prophète. Celui-ci portait un manteau neuf qu'il enlève et déchire en douze morceaux : autant qu'il y a de tribus en Israël. Il en donne dix à Jéroboam en disant : « Le Seigneur a décidé de ne pas laisser les tribus du Nord à Roboam, fils de Salomon, parce que le roi n'a pas été fidèle. C'est toi qui gouverneras le Nord. »



44 Salomon apprend que Jéroboam est le concurrent de son fils. Il ordonne de l'arrêter et de le mettre à mort. Celui-ci n'a que le temps de fuir en Egypte.

Peu de temps après, Salomon meurt. Il avait régné durant quarante ans. Il laisse à son fils une tâche difficile. Dieu est mécontent de l'idolâtrie et de l'orgueil des Israélites. Le peuple, malgré ses richesses et sa puissance, trouve que les impôts sont trop lourds et le roi trop sévère. Les tribus du Nord s'agitent. Le peuple de Dieu va passer de bien mauvais moments.

# 11. SALOMON INFIDÈLE A DIEU



**45** Le jour de son sacre, le fils de Salomon, Roboam, reçoit une délégation d'Israélites conduits par Jéroboam qui est rentré d'Egypte. Ils lui déclarent : « Si tu es moins dur que ton père Salomon, nous te servirons tous loyalement, » Roboam leur demande trois jours pour réfléchir. Il consulte d'abord les vieux conseillers de son père qui lui disent : « Tu as tout à gagner à être bienveillant. » Mais ses jeunes amis, au contraire, le poussent à être encore plus sévère et exigeant que Salomon.

Le troisième jour, Jéroboam redemande audience et revient avec les délégués du peuple. Roboam leur déclare :



**46** « Mon père vous a mis sur les épaules un joug très lourd. Je le rendrai encore plus pesant. Il vous a battus avec des fouets, moi je prendrai des lanières métalliques. » Aussitôt, les tribus du Nord refusent de lui obéir et proclament Jéroboam leur roi. Roboam leur envoie un de ses ministres pour les calmer. Elles le tuent. Il ne reste plus à Roboam qu'à regagner Jérusalem et à gouverner les deux tribus restées fidèles : Juda et Benjamin. Il songe bien à mobiliser ses hommes pour attaquer Jéroboam, mais Dieu lui fait comprendre qu'il ne faut pas que la guerre éclate entre Israélites.



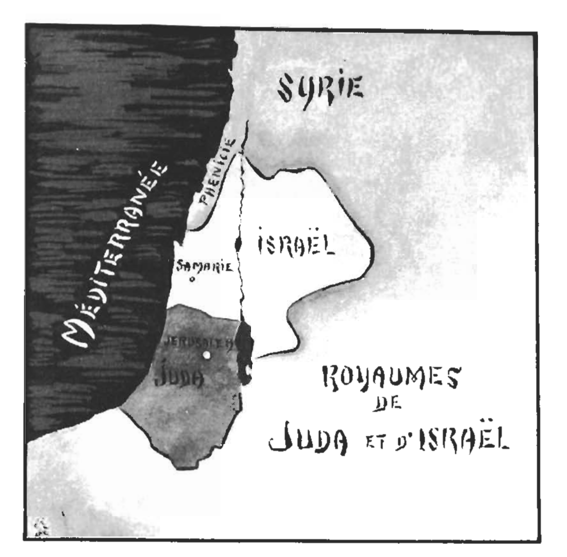
**47** Le royaume du Nord, qu'on appelle aussi royaume d'Israël, s'organise peu à peu. Les Israélites ont l'habitude de monter chaque année au temple de Jérusalem pour y offrir des sacrifices. Jéroboam ne veut pas que ses sujets continuent à le faire.

Il ordonne donc de construire deux temples sur des collines et d'y placer des veaux d'or qui représenteront Dieu. On leur offrira des sacrifices avec l'aide de prêtres choisis par le roi. Puisque les Israélites du Nord confondent le vrai Dieu et les idoles, Dieu les abandonnera et permettra que le roi soit durement frappé.



**48** Jéroboam a un petit garçon qu'il aime beaucoup. L'enfant tombe gravement malade. La reine va consulter un prophète qui lui répond : « A cause des péchés que ton mari commet et fait commettre au peuple, ton fils va mourir. » Quelques heures après l'enfant meurt.

Du côté de Roboam, les choses ne vont guère mieux. Il gouverne le « royaume de Juda » sans rester plus fidèle au Seigneur que Jérobaam. Il meurt après dix-sept ans de règne. Le royaume d'Israël et le royaume de Juda vont avoir maintenant chacun leur histoire propre.




49 Avec des rois très riches et très puissants comme David et Salomon, les Hébreux étaient en train d'oublier le rôle que Dieu leur avait donné, et qui n'était pas un rôle politique. En réalité, Dieu voulait seulement qu'ils préparent le règne de Jésus en donnant aux autres peuples l'exemple de l'obéissance et de la foi. C'est pourquoi il y aura maintenant deux petits royaumes, avec des rois sans grande importance et souvent battus par leurs ennemis.



50 Les vrais meneurs du peuple seront les PROPHETES. On appelle prophètes des hommes envoyés par Dieu pour aider les Hébreux à faire leur devoir, à bien comprendre leur mission.

Les prophètes diront et rediront sans cesse que Dieu n'abandonne jamais ceux qui lui sont fidèles. Il est obligé de punir les coupables, mais Il leur pardonne dès qu'ils se repentent.

Le premier prophète important du royaume d'Israël s'appelle Elie. Il entre en scène au temps du roi Achab, sixième successeur de Jéroboam.



51 Achab habite la nouvelle capitale du royaume d'Israël : Samarie. C'est une ville toute neuve, que son père a construite sur une colline. Achab a épousé Jézabel, une païenne cruelle et orgueilleuse. Pour lui faire plaisir, il a élevé un temple au dieu Baal et lui fait offrir des sacrifices.

Elie, envoyé par Dieu, se présente à Achab et lui dit : « Puisque tu te conduis mal, il ne pleuvra plus dans le pays jusqu'à ce que je le veuille. » La sécheresse et la famine s'abattent, en effet, sur le pays. Elie demande à une veuve de la ville de Sarepta de le nourrir. La veuve n'a plus qu'un peu de farine et d'huile.



52 Elie lui dit : « Donne-moi un peu d'eau et un peu de pain. Ton pot de farine ne se videra pas et ta bouteille d'huile ne s'épuisera pas jusqu'à ce que la pluie recommence à tomber. » La femme accepte de nourrir le prophète. L'huile et la farine ne diminuent plus.

Mais voici que le fils de la maîtresse de maison tombe malade très gravement et meurt. La mère supplie Elie de prier Dieu pour elle. Elie prend le bébé dans ses bras, le couche sur son lit, s'étend sur lui en priant : « Seigneur, ranimez ce petit. » Et l'enfant revient à la vie.

# 13. ÉLIE, GUIDE DU ROI ACHAB



53 Au bout de trois ans de sécheresse, la famine est devenue atroce. Elie se présente devant le roi : « Tu vois les châtiments que ton impiété a attirés sur le pays, Convoque le peuple et les prêtres de Baal sur la montagne du Carmel, le Seigneur y montrera sa puissance. »

Voici tout le peuple rassemblé. Elie lui reproche son infidélité. Il jette un défi aux prêtres de Baal. « Nous allons, vous et moi, construire un autel. Nous y mettrons un bœuf coupé en morceaux, mais nous n'allumerons pas de feu. Vous prierez Baal, et moi j'invoquerai le Seigneur. Celui qui fera descendre le feu, vous le reconnaîtrez comme le vrai Dieu. »



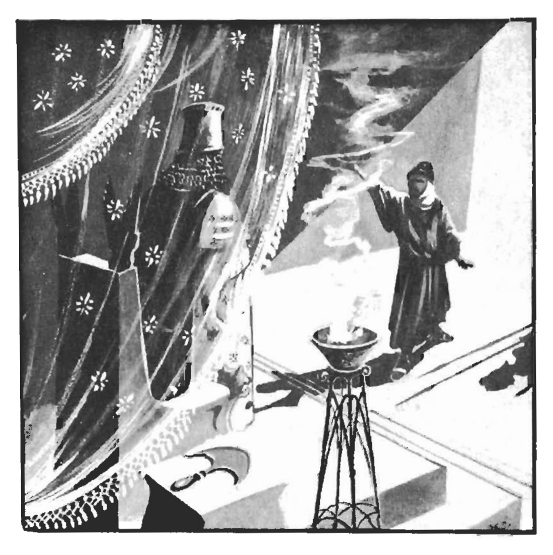
54 Le peuple applaudit à grands cris. Les prêtres de Baal préparent le sacrifice, puis se mettent à prier en dansant et en chantant. « Baal, exaucenous. » Leur manège dure jusqu'au soir sans résultat.

Elie fait alors élever un autel, y place la victime sur le bois et arrose le tout trois fois de suite avec le l'eau, si abondamment que le fossé autour de l'autel se trouve rempli. Il prie de tout son cœur : « Seigneur, faites que le peuple reconnaisse que c'est Vous le vrai Dieu. » Aussitôt une flamme immense dévore la victime, l'autel et même l'eau du fossé.



55 Tout le peuple acclame aussitôt le vrai Dieu. Et peu après la pluie se met à tomber très fort, rendant la vie aux cultures.

La reine, furieuse de l'échec de ses prêtres, veut faire mettre à mort le prophète. Elie s'enfuit jusqu'au Mont Horeb, où Moïse avait reçu la Loi. Dieu lui ordonne de se choisir pour successeur Elisée. Elisée est en train de labourer. Elie lui met sur les épaules son manteau et lui demande de le suivre. Elisée va vite embrasser son père et sa mère, et le voilà parti.



56 Elie demande encore une fois audience au roi : « Toi et ta femme avez fait tuer un pauvre homme, Naboth, pour lui prendre sa vigne. Le Seigneur en a assez de vos crimes. Il ne protégera plus son peuple, et toute ta famille mourra de mort violente. » Achab, plein de repentir, se met à jeûner et à se mortifier.

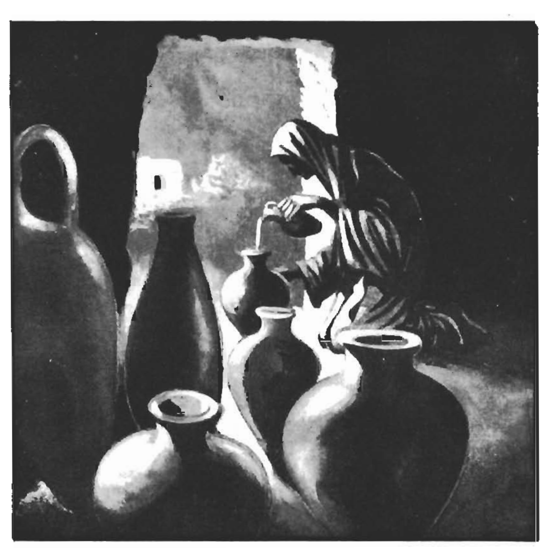
Alors Dieu dit à Elie : « As-tu vu comme Achab s'est humilié devant Moi ? Je ne le punirai donc pas. » Dieu donnait ainsi le pécheur Achab, à cause de son repentir, en exemple aux Juifs.

# 14. ÉLIE FAIT DESCENDRE LE FEU DU CIEL



57 Voici venu le moment où Elie va quitter la terre. Il est en train de parler avec Elisée, son fidèle disciple : « Je vais te quitter. As-tu quelque chose à me demander ? — Fais venir en moi l'Esprit de Dieu. » Elie le lui promet. Tout à coup, un char de feu les sépare et emporte Elie vers le Ciel. (Une très vieille tradition dit qu'Elie reviendra sur la terre au moment du Jugement dernier).

Elisée ramasse le vêtement qu'Elie a laissé tomber et se rend vers la ville de Jéricho. Il fait le bien partout où il passe.



58 Une veuve vient trouver Elisée : « Mon mari a laissé des dettes. Notre créancier veut prendre mes deux enfants pour en faire des esclaves. Je n'ai plus rien à la maison qu'un tout petit peu d'huile dans une bouteille. — Va chez tes voisins, dit le prophète, emprunte-leur toutes les cruches et les récipients que tu trouveras. Tu les rempliras tous avec l'huile de la bouteille. » La veuve fait ce qu'Elisée lui a dit, et quand tous les récipients sont pleins, l'huile s'arrête de couler. Elle va ensuite vendre son huile, ce qui lui permet de payer sa dette.



59 Un ménage très charitable avait l'habitude de donner l'hospitalité à Elisée chaque fois qu'il passait dans le village. En remerciement, Elisée veut lui faire un cadeau. Les deux époux sont âgés et n'ont pas d'enfant. Elisée leur promet qu'ils auront un fils, et c'est ce qui arrive.

Mais, quelques années plus tard, le petit garçon meurt subitement. Sa maman, désolée, fait appeler le prophète. Celui-ci envoie d'abord son serviteur qui ne peut pas ramener l'enfant à la vie. Alors Elisée vient lui-même.



60 Il fait exactement comme avait fait Elie. Il se couche sur l'enfant pour le réchauffer de son corps, et bientôt le petit recouvre la vie. Elisée le rend à sa maman.

Elisée fait un autre miracle, mais cette fois en faveur d'un païen, un général syrien appelé Naaman. Celui-ci était malade de la lèpre. Une petite servante, originaire du royaume d'Israël, dit un jour à la femme du général : « Si mon maître pouvait aller voir Elisée, le prophète de Samarie, il guérirait. » Après bien des difficultés, le général arrive à Samarie et demande à voir Elisée.

# 15. ÉLISÉE, LE SEMEUR DE MIRACLES



61 Elisée lui fait répondre par un serviteur qu'il n'a qu'à se baigner sept fois dans le Jourdain et qu'il sera guéri. Naaman est furieux. « Est-ce que les eaux des fleuves de mon pays ne valent pas celles du Jourdain ! » Et il va repartir quand un de ses hommes lui dit : « Si le prophète t'avait ordonné quelque chose de très difficile, tu l'aurais exécuté tout de même. A plus forte raison tu dois faire ce qu'il te dit, puisque c'est facile. »

Naaman se baigne et le voici guéri. Alors, il promet de ne pas adorer d'autre Dieu que celui des Hébreux.



62 Mais le prophète n'est pas seulement chargé de faire le bien partout où il passe. Il doit aussi guider le roi et le peuple selon les ordres de Dieu.

Les Syriens attaquent le royaume d'Israël. Dieu ne veut pas que son peuple soit vaincu. Elisée aide les Hébreux à capturer sans mal un grand nombre de guerriers syriens. On les soigne bien et on les renvoie à leur roi. Celui-ci est tellement étonné de cette bonté qu'il renonce à la guerre.

Son successeur attaque de nouveau la ville de Samarie.



63 Le siège dure longtemps et la famine règne dans la ville. C'est une leçon pour les Israélites toujours prêts à oublier Dieu dès que tout va bien. Par un prodige, le Seigneur fait entendre dans le camp ennemi un fracas de chars et de chevaux tellement fort que les Syriens croient que les Hébreux attaquent. Ils s'enfuient en laissant leur camp vide. Les Hébreux, d'abord méfiants, puis rassurés, envahissent les tentes, prennent les provisions et les distribuent à tous. Israël est sauvé.



64 Sur l'ordre de Dieu, Elisée fait ensuite sacrer comme roi le général Jéhu. Tous les descendants d'Achab qui vivaient encore sont dispersés, et la vieille reine Jézabel subit une mort cruelle.

Jéhu veut par-dessous tout ramener les Juifs au culte du vrai Dieu. Il abat le temple de Baal, les petits bois sacrés où l'on adorait les idoles, et fait disparaître les prêtres du faux dieu.

Elisée meurt enfin après avoir passé sa vie à guider le roi et le peuple sur le bon chemin.

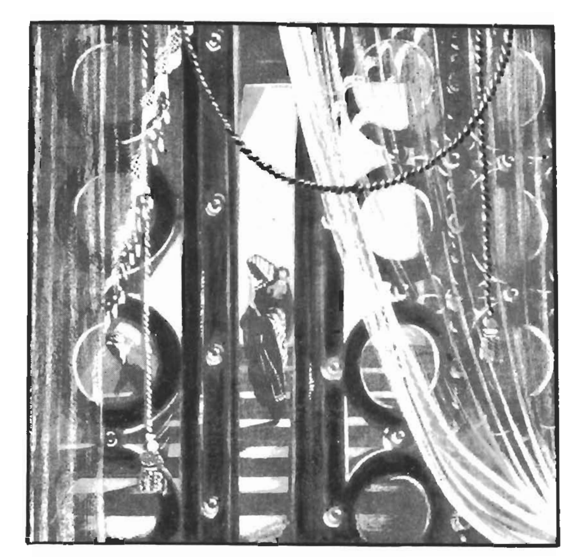
## 16. VICTOIRES DU PEUPLE DE DIEU



**65** Dans le royaume de Juda, le peuple est resté plus fidèle à son Dieu.

Ce sont toujours les successeurs de David qui règnent. Mais le roi Joram épouse une païenne : Athalie. La reine est ambitieuse et cruelle.

A la mort de Joram, son fils Ochozias monte sur le trône. Il se laisse entièrement conduire par sa mère, qui devient le vrai chef du peuple. Puis il meurt à son tour et Athalie reste seule au pouvoir.



**66** Elle a tellement peur qu'on le lui enlève qu'elle ordonne de faire disparaître tous ses petits-enfants. Elle est sûre comme cela qu'aucun d'entre eux ne sera élu roi à sa place.

Les soldats de la reine commencent leur horrible besogne. Une tante des enfants réussit à faire entrer Joas, le plus jeune, et sa nourrice, dans une chambre écartée et à les cacher. Quand le calme est revenu, Joas est conduit secrètement au temple et confié au grand-prêtre.



**67** Six ans après, le grand-prêtre Joïada convoque au temple les principaux chefs du peuple et, après leur avoir fait prêter serment, il leur montre Joas : « Voici votre roi. Nous allons le sacrer et vous le protégerez. »

Les chefs font la haie tout autour du temple et Joïada pose solennellement la couronne sur la tête de l'enfant. Toute l'armée acclame le nouveau roi. Grâce à Joïada la famille de David continue à régner sur le royaume de Juda. La promesse de Dieu se réalise.



**68** Athalie, entendant les cris des soldats, se rend au temple en toute hâte pour voir ce qui s'y passe. Elle voit Joas couronné, les chefs autour de lui et tout le peuple en joie. Elle comprend qu'elle n'a plus qu'à disparaître ; et elle meurt, abandonnée de tous.

Joas et ses successeurs ne sont pas toujours fidèles à Dieu. Mais, dans l'ensemble, le royaume de Juda se conduit mieux que le royaume d'Israël.

# 17. ATHALIE ET JOAS



69 Deux cents ans après la mort du roi Salomon et la division du pays en deux royaumes, un homme de Jérusalem appelé Isaïe est choisi par Dieu pour être un des plus grands prophètes. Il est en train de prier dans le temple quand Dieu lui apparaît. Le Tout-Puissant est entouré d'anges qui ont chacun six ailes et qui chantent : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu de la puissance. Toute la terre est remplie de sa gloire. » Isaïe tremble devant une vision aussi grandiose et se met à gémir : « Je suis perdu car je ne suis qu'un pécheur ! »



70 Mais l'un des séraphins lui purifie la bouche en l'effleurant avec une braise prise à l'autel des parfums. Isaïe est prêt maintenant à partir en mission. Il va porter au peuple un message terrible et consolant à la fois. Il annonce des châtiments, mais aussi le salut de ceux qui resteront fidèles. Isaïe devient le conseiller des rois de Juda.

Achaz, l'un d'entre eux, a peur de ses ennemis. Isaïe lui redonne courage en annonçant la venue d'un Sauveur.



71 Voici ce qu'il dit au roi : « Une vierge enfantera un fils auquel elle donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire DIEU EST AVEC NOUS. » Cette prédiction d'Isaïe ne se réalisera que 750 ans plus tard, mais pendant tout ce temps elle redonnera courage au peuple hébreu quand il sera trop malheureux.

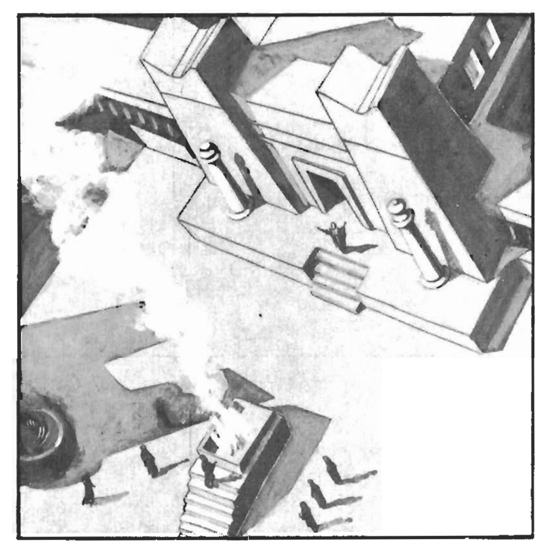
Isaïe, sans se lasser, demande au peuple d'obéir à Dieu, d'avoir confiance en Lui. « Cessez de faire le mal, pratiquez le bien, et même si vos péchés vous avaient rendus rouges comme la pourpre, le Seigneur vous fera blancs comme la neige. »




72 Le royaume du Nord vient de subir une terrible défaite. Les Assyriens, commandés par Salmanasar et Sargon, sont venus mettre le siège devant la ville de Samarie. Après trois ans de résistance, la ville tombe, à bout de forces. Les habitants sont massacrés et déportés en masse. A leur place, les vainqueurs installent une foule de familles païennes venues de partout. Les nouveaux Samaritains sont détestés des Juifs, à cause de leur idolâtrie.

Le royaume de Juda échappe au danger grâce à Isaïe et à un excellent roi appelé Ezéchias.

# 18. ISAÏE ANNONCE LA VENUE D'UN SAUVEUR



73 Ezéchias est donc, pour le moment, le seul roi du peuple de Dieu. Sous l'influence du prophète, il interdit le culte des faux dieux. Il fait offrir des sacrifices en expiation des péchés. Puis il convie tous les Hébreux des deux royaumes à venir célébrer la Pâque à Jérusalem. Ils y viennent par milliers, heureux de pouvoir prier en commun pour la première fois depuis des années.

Le roi fait même détruire le serpent de bronze conservé depuis Moïse, parce que certains Hébreux le vénéraient presque comme une idole.



74 Un terrible danger menace tout à coup le royaume. Ezéchias s'est allié avec d'autres rois contre les Assyriens, malgré le conseil d'Isaïe. C'est Dieu seul et non la force des armées qui doit protéger le peuple choisi. Voici que le roi d'Assyrie culbute les alliés les uns après les autres et vient mettre le siège devant Jérusalem. Le roi est décidé à résister, mais il semble que la partie soit perdue.

Isaïe annonce que Dieu donnera la victoire à son peuple. La peste frappe les soldats du chef assyrien, qui tombent comme des mouches.



75 Jérusalem est sauvée. Le peuple pousse des cris de joie. Seul Isaïe ne se réjouit pas, parce qu'il sait que bientôt les Israélites vont être écrasés par de nouveaux malheurs, que le peuple de Dieu sera emmené en captivité à cause de ses infidélités, et que Dieu se servira des rois païens comme de fouets pour punir ses enfants désobéissants.

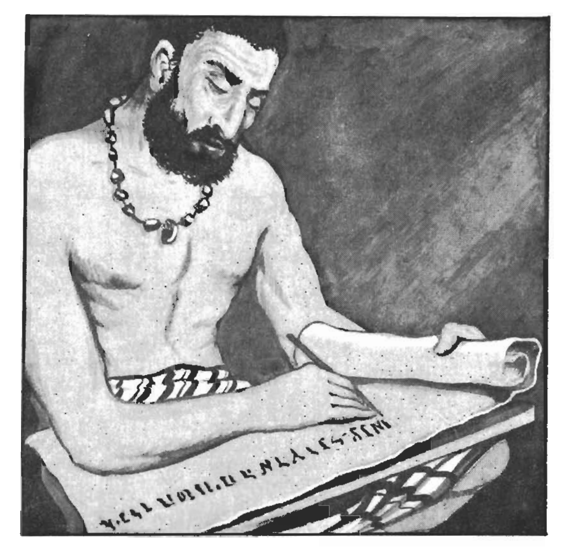
Mais il annonce aussi que longtemps après le peuple sera délivré, qu'une nouvelle ville de Jérusalem sera rebâtie.




76 Isaïe dit encore dans ses prophéties que Dieu sauvera toutes les nations en envoyant son « serviteur », c'est-à-dire le Messie. Il annonce que le Messie souffrira et mourra pour effacer les péchés et rassemblera tous les hommes pour établir le Royaume de Dieu.

Le roi Ezéchias s'efforce de faire ce que demande Isaïe. Mais il meurt et son successeur est beaucoup moins fidèle. On raconte qu'il tua le prophète en le faisant scier avec une énorme scie.

# 19. ISAÏE ET LE ROI ÉZÉCHIAS



**77** Après la mort d'Isaïe, il n'y a pas de grand prophète pendant quelques années. Deux des rois de Juda sont particulièrement mauvais : Manassé et Amon. Leur successeur, Josias, renverse, heureusement, la situation.

Il remet en honneur la loi donnée par Dieu à Moïse. Le temple de Jérusalem était presque abandonné. Il y restaure le culte dans toute sa splendeur. Il s'occupe beaucoup des pauvres et des travailleurs. Tout le monde se sent plus heureux et plus décidé à faire son devoir. Et voici qu'apparaît le prophète Jérémie.



**78** Jérémie est un homme de la tribu de Lévi ; il est né tout près de Jérusalem, dans un petit bourg de montagne. A l'âge de vingt ans, il entend Dieu lui parler : « Tu seras mon prophète. — Mais, Seigneur, je suis comme un bébé, je ne sais pas parler. — Ne dis pas que tu es un enfant, et n'aie pas peur. Tu iras trouver ceux à qui je t'enverrai et tu leur diras ce que je t'ordonnerai. » Jérémie est timide ; il a le cœur tendre. Parler en public lui coûte beaucoup parce qu'il est souvent accueilli par des insultes et des coups.



**79** Il obéit tout de même et, pour mieux remplir sa mission, il renonce à se marier. Il n'a plus de famille, pas d'amis. Il ne se distrait jamais. Il est tout entier à sa tâche : aider le peuple, qui va souffrir énormément, à ne pas se décourager et à se tourner vers Dieu.

Jérémie est soutenu par le roi Josias. Le roi et le prophète unissent leurs efforts pour arracher les Hébreux à l'idolâtrie. Mais Josias meurt et son successeur est un vrai païen. Le culte des idoles recommence.



**80** Le prophète annonce la ruine de Jérusalem. Il monte même au temple et crie, au nom du Seigneur : « Vous invoquez le dieu Baal et après vous osez venir dans ma maison. Vous ne serez plus mon peuple, et je vous abandonnerai à vos ennemis. »

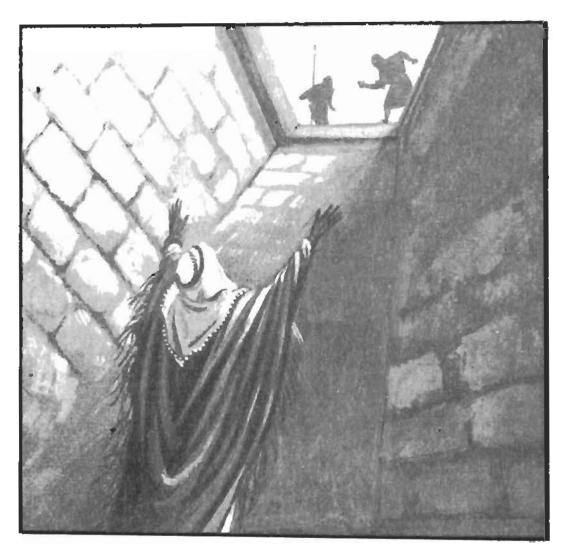
Les Juifs veulent le lapider ; il leur échappe à grand-peine. Le roi, à qui il a envoyé ses prophéties par écrit, les déchire et les jette au feu. Cela ne va pas empêcher les malheurs prédits d'arriver.

# 20. JÉRÉMIE, PROPHÈTE DE LA RUINE

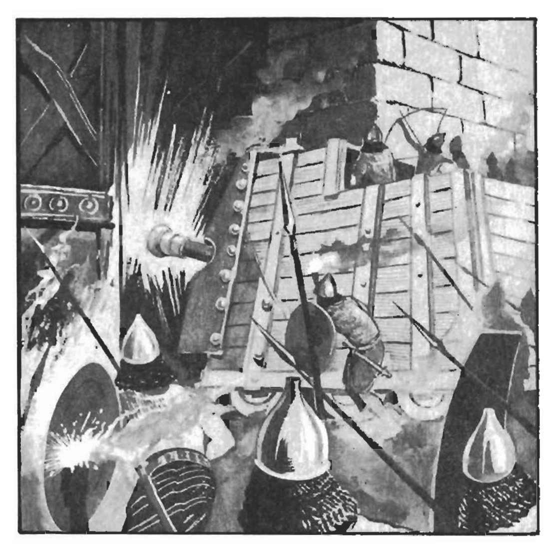



81 Le grand royaume assyrien vient d'être détruit par un puissant ennemi : Nabuchodonosor, roi de Babylone.

Le nouveau conquérant est très ambitieux. Il veut étendre ses états jusqu'à la Méditerranée. Il écrase successivement tous les peuples qui se trouvent sur sa route. Les Hébreux se sont d'abord soumis à lui, en lui payant un tribut. Mais leur nouveau roi, Sédécias, essaye de se révolter. Furieux, Nabuchodonosor accourt avec ses armées et commence le siège de la ville de Jérusalem.



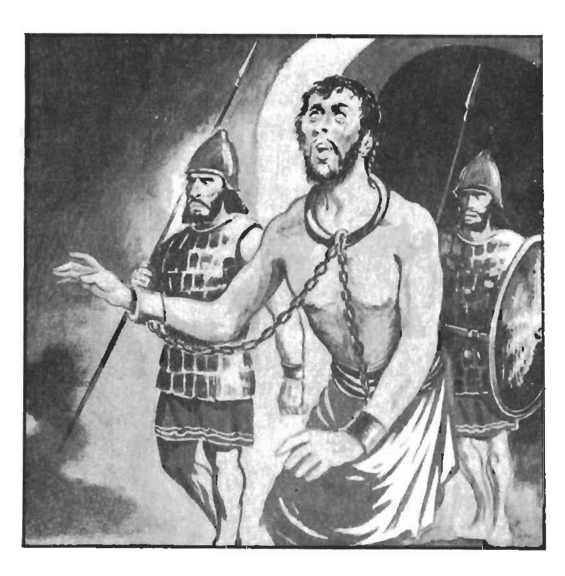
82 Il y a dans la ville des provisions en abondance, des armes et des soldats. Les murs sont solides, la colline difficile à gravir. Les Hébreux espèrent que le Pharaon d'Egypte va venir à leur secours. Ils ont confiance dons leur force. Et pourtant le prophète Jérémie, qui est resté lui aussi dans la ville, proclame partout : « Rendez-vous au roi de Babylone. La résistance est inutile, l'ennemi va prendre la ville et y mettre le feu. » Le roi Sédécias et les chefs militaires, furieux de ce défaitisme, font flageller le prophète. Puis on le jette dans une citerne vide.



83 Pourtant le siège dure. Peu à peu, la famine s'installe dans la ville. On commence à s'apercevoir que Jérémie pourrait bien avoir raison. On le sort de prison. Le peuple écoute ses conseils.

Les habitants de Jérusalem n'en peuvent plus. Ils n'ont plus que la peau sur les os. Les épidémies tuent des milliers de personnes.

Un jour, Nabuchodonosor réussit à faire une brèche dans les murs de Jérusalem. Ses soldats se précipitent dans la ville et la mettent à feu et à sang.



84 Sédécias est fait prisonnier. Ses enfants sont tués. On crève les yeux du roi et on l'emmène en captivité à Babylone avec la plupart des habitants du royaume.

Jérémie est parmi les prisonniers. Mais Nabuchodonosor le relâche par respect pour sa mission de prophète. Jérémie revient au milieu des Israélites restés à Jérusalem. Il compose alors les chants de deuil qu'on appelle les « lamentations ».

Mais les Juifs ont tellement souffert qu'ils ne veulent pas rester en Palestine. Ils émigrent en Egypte. Jérémie les suit et meurt dans la tristesse, loin du pays.

# 21. JÉRUSALEM EST DÉTRUITE



85 Sur les routes qui conduisent vers l'Assyrie, trente mille Hébreux cheminent tristement. Ils refont en sens inverse le chemin qu'avait parcouru Abraham. Mais dans quel état ! Les hommes ont les bras liés derrière le dos, quelques-uns ont même les lèvres percées par un anneau qui permet de les conduire comme du bétail. Certains tirent des chariots sur lesquels ils ont entassé leurs pauvres affaires.

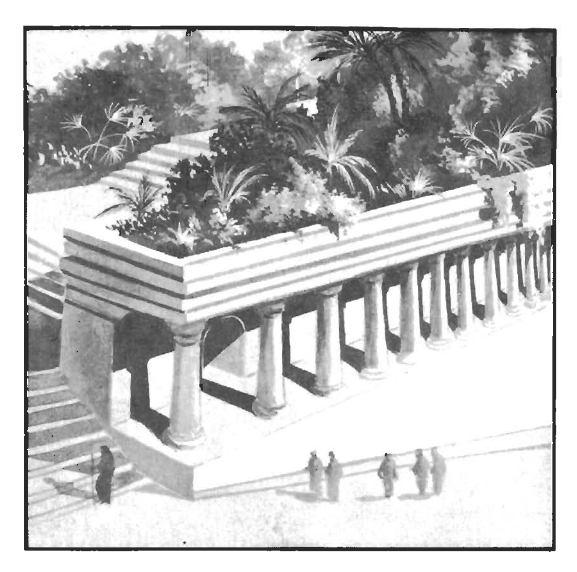
Ils marchent sous le soleil et sous la pluie, dans la poussière, la soif, la faim et le froid. Les enfants, les malades tombent, vite épuisés, et on les laisse mourir sur le bord de la route.



86 Après des jours et des jours de çet atroce calvaire, les voici qui arrivent au bord de l'Euphrate, le feuve qui baigne Babylone, la cité merveilleuse.

La ville est entourée d'un mur d'enceinte large de 25 mètres, surmonté d'une tour tous les 18 mètres. Pour faire le tour de la ville, il faut quinze heures à un bon marcheur. On pénètre à l'intérieur par une porte gigantesque, ornée de centaines d'animaux fantastiques.

Alors, c'est l'éblouissant spectacle des temples, des palais, des maisons, des monuments et des boutiques.



87 Et tout au centre, voici le palais de Nabuchodonosor, étalant au soleil ses cours et ses terrasses, et développant ses innombrables appartements. Puis les jardins suspendus, avec leurs arbres rares, leurs escaliers et les cascades. Ils constituent l'une des sept merveilles du monde antique.

Les pauvres captifs qui entrent dans la ville n'y ont pas été amenés pour jouir de toutes ces richesses. Ils vont travailler comme des esclaves aux corvées de l'agriculture et du bâtiment, exactement comme autrefois leurs ancêtres en Egypte.



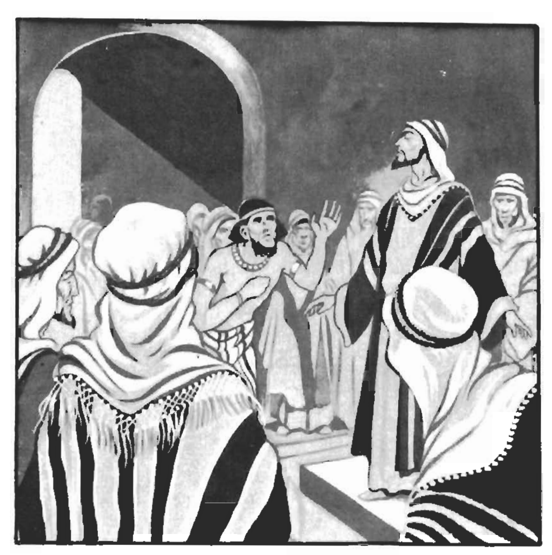
88 Les Hébreux se dispersent à l'intérieur du pays. Ils peinent toute la journée. Le soir, assis au bord du fleuve, ils se mettent à rêver à leur pays. Un beau psaume qu'ils ont composé à ce moment-là nous le raconte : « Sur les rives du fleuve de Babylone, nous étions assis et nous pleurions. Nous avions suspendu nos harpes aux branches des saules. Nos maîtres nous demandaient de chanter des cantiques et des refrains joyeux. Comment aurions-nous pu avoir le cœur de chanter sur la terre étrangère ? Que ma langue se dessèche dans ma bouche si je t'oublie, ô ma ville de Jérusalem ! »

## 22. SOUFFRANCE DES EXILÉS



89 Parmi les Juifs qui vivent à Babylone, Dieu place un nouveau prophète : Ezéchiel. Il est chargé de les aider et de leur redonner courage. Comme Jérémie, il fait partie des lévites. Un jour, au bord du fleuve, Dieu lui apparaît dans une lumière merveilleuse et le charge de ranimer le courage des captifs.

Ezéchiel réunit autour de lui les Juifs. Comme la plupart des prophètes, il aime beaucoup parler par signes, en se servant de symboles ou de comparaisons.



90 Il leur avait par exemple annoncé à l'avance la ruine de Jérusalem en prenant une brique, qui représentait la ville, et en construisant autour d'elle, avec du sable, tout un système de retranchements. Cela devait faire comprendre aux Juifs que la ville serait assiégée. Il leur annonce maintenant, pour relever leur moral, que Dieu les aidera à triompher et redonnera la vie à son peuple.



91 Pour leur faire comprendre cela, Ezéchiel raconte qu'il a eu une vision. Il était dans une immense plaine toute couverte d'ossements desséchés, entassés en désordre. Sur l'ordre de Dieu, il dit aux ossements : « Ossements desséchés, entendez la parole de Yaweh ! Voici que l'esprit va entrer en vous et que vous vivrez. » Et aussitôt les ossements se rapprochèrent les uns des autres, les muscles, la chair et la peau les recouvrirent, et la vie rentra dans tous ces corps.

Les Hébreux en exil sont comme des ossements desséchés. Bientôt, ils retrouveront la vie.



92 Parlant au nom du Seigneur qui veut nous faire comprendre qu'Il aime les hommes, Ezéchiel dit : « Je suis un Bon Pasteur ; je prends soin de mes brebis, je les ramène au bercail, je vais chercher celle qui s'égare, je fais un pansement à celle qui est blessée et je soigne celle qui est malade. »

Ce n'est pas seulement vrai des Hébreux. Dieu aime tous les hommes et s'occupe de chacun avec un amour très tendre.

# 23. ÉZÉCHIEL, LE VISIONNAIRE

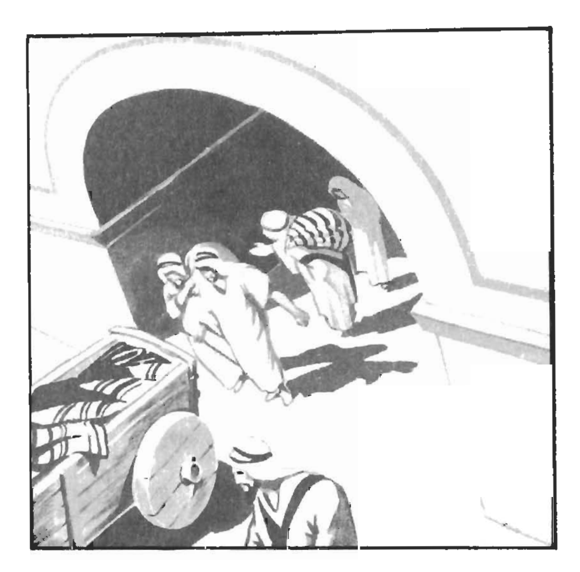


93 Dieu profite du temps de l'exil pour aider son peuple à revenir à des idées plus justes. Les Hébreux avaient abandonné la loi de Moïse, oublié de prier ; ils avaient vécu comme des païens. Ils vont redevenir peu à peu fidèles. Quand on sait l'accepter, la souffrance aide beaucoup à réfléchir et à devenir meilleur.

Tout ce que Dieu avait dit à Moïse et aux prophètes, tout ce que les grands hommes avaient fait, on se le racontait, on l'écrivait par fragments. Pour être sûr de ne rien oublier, on en fait un recueil qui deviendra la BIBLE.



94 L'exil des Juifs à Babylone va durer cinquante ans. Il n'est resté dans la terre de Canaan que de petits groupes de familles. D'autres Hébreux sont partis pour l'Egypte. Si bien que peu à peu on trouvera des communautés juives dans tous les pays voisins de la Méditerranée. Ces Juifs restent fidèles à Dieu et à leur rôle de peuple choisi. Ils savent qu'ils ont une mission à remplir dans le monde : faire connaître le vrai Dieu. Ils se réunissent entre eux pour prier et pour étudier la loi de Moïse. Leurs réunions prennent le nom des synagogues. Bientôt, ils construisent des maisons de réunions qu'ils appellent également des « synagogues ».



95 En l'année 539 avant Jésus-Christ, Cyrus, roi des Perses, conquiert la ville de Babylone. Dieu l'a choisi pour libérer le peuple hébreu. Il signe un décret autorisant les Juifs à rentrer chez eux et à reconstruire Jérusalem et son temple. Une immense joie éclate donc parmi les exilés.

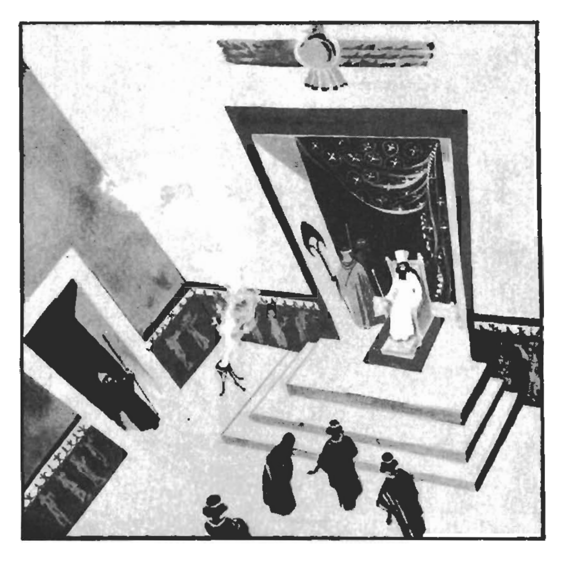
Plusieurs convois s'organisent et de longues caravanes se mettent en marche. Comme cinquante ans plus tôt, la route est dure, la soif ardente, le soleil brûlant. Mais personne ne sent la fatigue : Jérusalem est au bout du chemin.



96 La promesse de Dieu se réalisait : son peuple enfin retrouve la « Terre Promise ». Un psaume composé plus tard nous dit à quel point les Juifs s'en réjouirent : « Quand Dieu ramena les captifs vers Sion, il nous semblait faire un rêve. Alors nos lèvres ne cessaient pas de rire et notre gorge de pousser des cris joyeux ».

Beaucoup cependant renoncent à rentrer. Ils ont de belles situations, des amis, des liens avec les Assyriens. Ils sont fidèles à leur FOI, ils aident ceux qui partent, mais préfèrent ne pas tenter l'aventure du retour.

# 24. LE RETOUR D'EXIL



97 Certains d'entre eux sont restés célèbres. C'est ainsi qu'on a conservé l'histoire d'Esther, une jeune Juive devenue reine de Perse et qui sauva les Israélites, que leurs ennemis voulaient massacrer.

Le roi Assuérus, qu'on appelle aussi Xerxès, avait décidé de choisir la reine parmi les meilleures jeunes filles de son royaume. On lui amena Esther, une jeune Juive orpheline, élevée par son oncle, Mardochée. Elle était si belle et si sage que le roi n'hésita pas, lui mit sur la tête la couronne royale et l'épousa au milieu des réjouissances générales.



98 Mais le roi ne savait pas qu'elle était juive. Mardochée avait demandé à sa nièce de ne pas le dire. Et tous les jours il venait veiller aux portes du palais afin d'apporter à la jeune reine toute l'aide dont elle aurait pu avoir besoin.

Un jour, Mardochée surprit une conversation entre deux officiers du palais qui tramaient un complot contre la vie du roi. Vite, il avertit Esther qui le dit à Assuérus. Les deux officiers furent punis et le beau geste de Mardochée inscrit dans les « chroniques » du royaume.



99 Sur ces entrefaites, le roi avait nommé grand vizir un noble personnage appelé Aman. Celui-ci était tellement orgueilleux qu'il exigeait que tout le monde se mît à genoux devant lui quand il passait. Mardochée refusa en disant : « Je ne me mets à genoux que devant Dieu. » Furieux, Aman chercha à se venger en punissant à la fois Mardochée et tout le peuple juif.

Il alla trouver le roi : « Il serait bon, ô roi, que tu fasses disparaître les Juifs qui se trouvent dans ton royaume. Ils vivent entre eux, se moquent de tes lois et te désobéissent. »



100 Assuérus donna à Aman la bague avec laquelle on scellait les édits royaux, et lui permit de faire ce qu'il voudrait contre les Hébreux.

Aman expédia aussitôt à tous les gouverneurs et à tous les préfets l'ordre d'exterminer les Juifs, hommes, femmes et enfants, le treizième jour du mois d'Adar, et de confisquer tous leurs biens.

Dans tout le royaume, ce fut la consternation. Les Juifs se mirent à pleurer et à prier Dieu de les sauver.

# 25. ESTHER, REINE DE PERSE



101 Mardochée, après avoir prié lui aussi et fait pénitence, vint à la porte du palais, revêtu d'habits de deuil. Il fit remettre à Esther une copie de l'édit du roi, en la suppliant d'intercéder en faveur des Juifs.

Esther répondit : « Je voudrais bien faire quelque chose pour mon peuple. Mais je n'ose me présenter devant le roi sans avoir été appelée. Sinon, je risque d'être condamnée à mort. Or, le roi ne m'a pas appelée auprès de lui depuis un mois. »



102 « Prends courage, lui dit alors son oncle. Tu ne dois pas oublier que c'est pour sauver le peuple que Dieu a permis que tu deviennes reine.

— C'est bien, reprit Esther, j'irai donc me présenter au roi ! Si je dois mourir, je mourrai. Je vais prier et jeûner pendant trois jours et trois nuits, et je demande à mes compatriotes d'en faire autant. »

Trois jours après, Esther revêtit sa robe la plus merveilleuse et se fit très belle ; surmontant sa peur, elle entra dans la salle du trône.



103 Dès que le roi la vit, il se mit en colère et ses yeux se durcirent. Esther eut peur et dut s'appuyer sur l'épaule d'une de ses suivantes. Mais Dieu changea en douceur la colère du roi. Celui-ci tendit son sceptre d'or à la reine. C'était le signe qu'il lui pardonnait. En même temps Assuérus dit à la reine : « Qu'as-tu à me demander ? Même si c'est la moitié de mon royaume, tu l'obtiendras !

— Sire, répondit Esther, faites-moi la faveur de venir aujourd'hui même dîner chez moi avec le premier ministre Aman. » Le roi accepta.



104 Pendant le repas, le roi renouvela sa question : « Que désires-tu, Esther ? Je suis prêt à te donner ce que tu me demanderas ! » La reine ne voulait pas encore dévoiler son secret. Elle demanda au roi de revenir avec Aman le lendemain à un nouveau festin. Aman sortit de chez la reine le cœur tout joyeux de l'honneur qui lui avait été fait. Mais la vue de Mardochée, assis à la porte du palais, lui rappela sa haine. Il rentra chez lui et ordonna de dresser dans son jardin un gibet pour y suspendre Mardochée dès le lendemain.

## 26. ESTHER INTERCÈDE POUR SON PEUPLE



105 La nuit suivante, le roi ne pouvait pas arriver à s'endormir. Il demanda qu'on lui fît la lecture des chroniques de son royaume. Arrivé au passage qui racontait le complot découvert par Mardochée, il demanda quelle récompense celui-ci avait reçue pour avoir sauvé la vie du roi. « Aucune », lui répondit-on.

Et voilà qu'au même moment arrivait Aman, pressé de demander la condamnation à mort de Mardochée. Sans lui laisser le temps de parler, le roi lui demanda :



106 « Que faut-il faire à un homme que le roi veut honorer ? » Persuadé que le roi ne pouvait honorer personne d'autre que lui, Aman répondit aussitôt : « Il faut lui mettre le manteau du roi, lui poser sur la tête la couronne royale et le faire monter sur le cheval du roi. Puis le premier seigneur de la cour le promènera dans toute la ville en criant : Voilà l'homme que le roi veut combler d'honneurs.

— Parfait ! reprit le roi. Va vite faire tout cela pour Mardochée le Juif. » Fou de rage, Aman dut s'exécuter.



107 Mais le moment était arrivé d'aller au festin de la reine. Pendant le repas, Esther exposa au roi sa requête : « Je t'en supplie, ô roi, sauve mon peuple. Car on veut l'exterminer, et moi avec lui. — Quel est celui qui veut commettre un tel crime ? » interrogea Assuérus. « C'est l'infâme Aman que voici ! » Le misérable tremblait de tous ses membres en voyant la tournure que prenait la conversation. Le roi était tellement en colère qu'il sortit un instant pour se calmer. Aman se jeta aux pieds de la reine pour implorer son pardon.



108 Mais le roi, rentrant dans la salle, crut qu'Aman venait de manquer de respect à Esther. Il ordonna qu'on le pendît immédiatement au gibet préparé dans son jardin. Et c'est Mardochée qui fut nommé grand vizir à sa place.

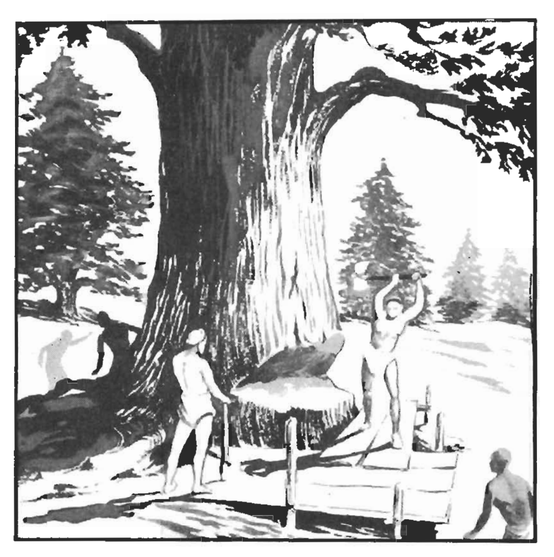
Des courriers royaux furent aussitôt envoyés partout pour annoncer que le roi annulait son édit contre les Juifs. Ceux-ci célébrèrent aussitôt de grandes fêtes. La tradition est restée parmi eux de célébrer l'anniversaire de cet événement en offrant des cadeaux et en faisant un joyeux festin. On appelle ce jour la fête des « Pourim ».

## 27. LES JUIFS SONT SAUVÉS



109 C'est ainsi que les Juifs restés en Perse purent vivre en paix. Pendant ce temps, leurs compatriotes rentrés au pays ont dû faire face à bien des difficultés. Ils ont trouvé leurs biens occupés par d'autres, leurs terres en friches. Peu à peu, ils ont repris possession de leurs champs, de leurs maisons, de leurs troupeaux. Mais les ressources sont maigres.

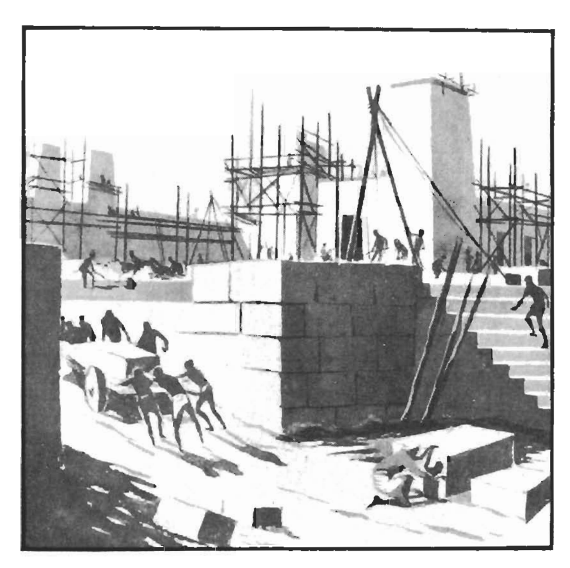
Au bout de sept mois, ils commencent à rebâtir le temple. On réunit des matériaux, des provisions pour les ouvriers. Chacun donne ce qu'il peut, son temps ou son argent. Le jeune chef Zorobabel pose la première pierre au milieu des cris d'enthousiasme du peuple.



110 La pénurie d'argent se fait bientôt tellement sentir que les Juifs abandonnent la construction du temple et se mettent à bâtir leurs maisons particulières.

Mais les Juifs de Babylone ont envoyé de généreux secours et Agée, un nouveau prophète, se lève et crie : « Comment ! Vous habitez de belles maisons confortables et la maison de Dieu est en ruines ! Allez dans la montagne, abattez des arbres et reconstruisez le temple ! »

Galvanisés par cette parole vibrante, honteux de leur lâcheté, tous les hommes se mettent aussitôt au travail.



111 Mais les Samaritains, furieux et jaloux, essayent de les en empêcher. Le roi de Perse, heureusement, soutient les Juifs et leur donne même de l'argent pour les aider.

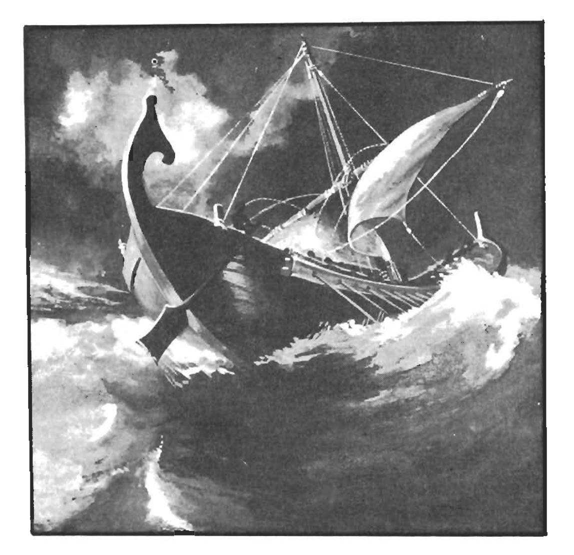
Les travaux avancent très vite maintenant. En quatre ans et demi le temple est achevé, mais il est loin d'être aussi beau que l'ancien. Le Saint des Saints ne renferme plus l'Arche d'Alliance, qui a disparu pendant l'exil. Mais Dieu est toujours aussi présent dans cette maison qui est la sienne. Il continue à veiller sur son peuple.



112 Il reste encore à reconstruire la ville. Le travail commence sous la conduite de Néhémie, un excellent serviteur de Dieu, venu tout exprès de Babylone. Chaque famille est responsable d'un coin de chantier. Les murs remontent à vue d'œil. Très souvent, les Samaritains attaquent, ce qui oblige les ouvriers à travailler avec leurs armes à portée de la main.

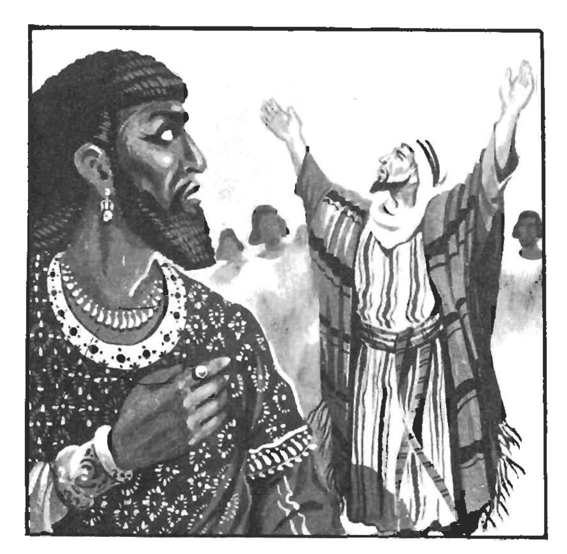
En cinquante-deux jours, les murailles sont achevées. On fait une fête de la Dédicace pour célébrer l'événement et, en signe de joie, Néhémie ordonne à tous les créanciers d'annuler les dettes. Néhémie se fait le défenseur des pauvres, des esclaves et des faibles.

# 28. ON REBATIT LE TEMPLE ET LA VILLE



113 C'est vers l'époque de Néhémie qu'on entend raconter l'histoire extraordinaire de Jonas, le prophète. Ce récit veut essayer de faire comprendre aux Juifs que les peuples païens ne sont pas rejetés de Dieu.

Jonas a reçu de Dieu l'ordre d'aller à Ninive demander aux habitants de se repentir de leurs péchés. Il refuse d'obéir. Pas de conversion possible pour les païens. Il s'embarque, essuye une terrible tempête, est jeté à la mer. Un énorme poisson l'engloutit et trois jours après le dégorge sur le rivage.

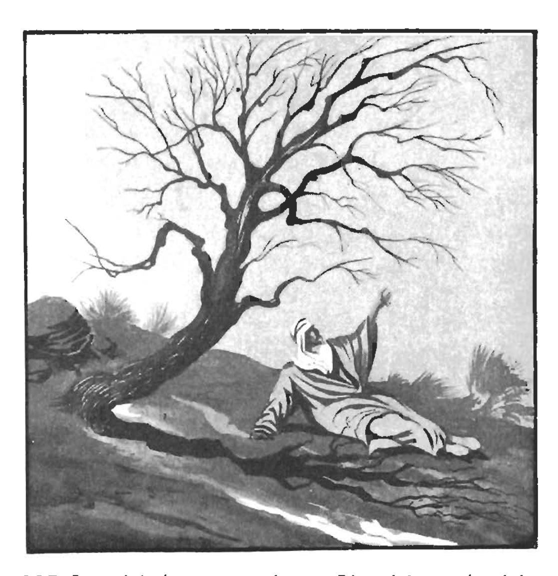


114 Jonas se dirige vers Ninive et annonce : « Dans quarante jours, la ville sera détruite. » Aussitôt, les Ninivites demandent pardon de leurs péchés.

Sur l'ordre du roi, ils jeûnent, se revêtent de sacs, et prient avec des larmes.

Touché de leurs sentiments, Dieu renonce à leur infliger le terrible châtiment dont Il les avait menacés.

Jonas s'en offusque : « Vous êtes trop bon, ô mon Dieu, et vous pardonnez trop facilement ! »



115 Pour lui donner une leçon, Dieu fait se dessécher un arbuste sous lequel Jonas se repose. Jonas n'a plus d'ombre. Il est prêt à s'evanouir et crie son dépit. « Comment, dit le Seigneur, tu te lamentes pour la perte d'un petit arbre de rien du tout, et tu trouverais normale la destruction d'une ville comme Ninive, qui compte plus de cent vingt mille habitants ? »

Le Seigneur est toujours prêt à faire miséricorde à ceux qui se repentent vraiment.



116 Les remparts, mêmes solides, ne suffisent pas à donner au peuple de Dieu toute sa puissance. Il faut remettre en honneur la Loi que Dieu avait autrefois donnée à Moïse. Le prophète Esdras, qui la connaît à fond, la lit à haute voix devant l'assemblée du peuple. Et tous, depuis les chefs jusqu'aux jeunes gens, jurent de l'observer.

La vie du peuple de Dieu est redevenue paisible et calme. Les Juifs ne sont plus un état indépendant mais, sous la conduite des grands-prêtres, ils forment comme une grande famille.

## 29. ESDRAS ET LA LOI



**117** Les Hébreux aiment à se rappeler les histoires du passé qui aidaient leurs ancêtres exilés à reprendre courage. Trois d'entre elles, celles de Judith, de Tobie et de Job, sont de beaux exemples de courage et de confiance en Dieu. Ces histoires ont été écrites et c'est comme cela qu'elles font partie de la Bible. Cela nous fait beaucoup de bien à nous aussi de les lire.

L'histoire de Judith, la femme qui fut plus courageuse que les guerriers, se passe au temps du prophète Jérémie, quand Nabuchodonosor attaquait le peuple de Dieu pour la première fois.



**118** Nabuchodonosor, qui voulait conquérir tous les peuples et tous les royoumes, depuis Babylone jusqu'à la mer Méditerranée, avait envoyé son général Holopherne à la tête de cent vingt mille fantassins et de douze mille archers à cheval pour prendre d'assaut les forteresses et ravager les campagnes. L'immense armée semait partout la mort. Les rois eurent tellement peur qu'ils acceptèrent tous de reconnaître Nabuchodonosor comme leur maître et même comme leur dieu.

Seul le peuple hébreu, fidèle à son Dieu, refusa de se soumettre et se prépara au combat.



**119** Tout le monde priait et faisait des sacrifices pour que le Seigneur donnât la victoire.

Quand Holopherne apprit que les Hébreux bloquaient les montagnes, il entra dans une violente colère et demanda qui était ce petit peuple assez audacieux pour lui tenir tête. On lui répondit : « Ce sont les Israélites. Ils adorent un seul Dieu. »

Holopherne, encore plus furieux, s'écria : « Je vais montrer au monde qu'il n'y a pas d'autre dieu que Nabuchodonosor. » Et il mit le siège devant la ville de Béthulie.



**120** Les habitants supplièrent Dieu de les aider. Ils virent les troupes d'Holopherne couper l'aqueduc qui amenait l'eau à la ville et garder les sources jour et nuit pour empêcher les Hébreux d'y arriver. Au bout de vingt jours, il n'y eut plus une seule goutte d'eau dans la ville. Les habitants se découragèrent et supplièrent leur chef d'ouvrir les portes. Autant valait périr massacrés par les Assyriens que terrassés par la soif.

Le chef leur répondit : « Prenez courage, mes frères. Attendons encore cinq jours, et je suis sûr que Dieu nous aidera. »



121 Ces paroles arrivèrent aux oreilles de Judith, femme très riche et célèbre dans la ville. Elle vivait seule depuis la mort de son mari et passait son temps à prier et à jeûner. Elle renonçait, pour l'amour de Dieu, à toutes les facilités de la vie qu'elle aurait pourtant pu s'offrir.

Elle supplia le Seigneur de l'aider à sauver le peuple : « Mon Dieu, mettez votre puissance dans ma main et faites que l'orgueilleux général soit vaincu par une femme. Comme cela, tout le monde verra que c'est Vous qui êtes le vrai Dieu. »

Puis elle se rendit au camp des Assyriens.



122 Quand elle fut en présence d'Holopherne, elle lui dit : « Général Holopherne, toi qui es très intelligent, tu remporteras certainement la victoire. Les Hébreux ont été tellement odieux que le Seigneur les abandonne. Ils savent bien qu'ils sont perdus. Ils n'ont plus rien à boire ni à manger. Dans quelques jours, ils seront prêts à tomber entre tes mains. Fais-moi confiance et je te conduirai, le moment venu, non seulement à Béthulie mais jusqu'au centre de Jérusalem. »

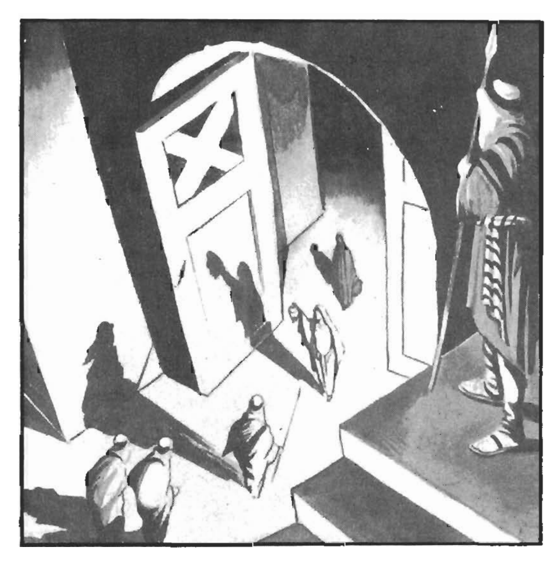
Holopherne accepta son plan.

Il fit conduire Judith dans une petite tente réservée.



123 Elle demanda deux faveurs : d'abord de pouvoir manger seulement les provisions qu'elle avait apportées, parce qu'il n'était pas permis aux Juifs de manger avec les païens ; et ensuite de pouvoir aller et venir la nuit dans le camp pour prier en plein air.

Pendant trois nuits, elle sortit dans la vallée pour prier Dieu de tout son cœur. Elle avait tellement besoin de force !



124 Le quatrième soir, se trouvant seule avec Holopherne, elle le tua, puis se hâta de sortir du camp pour regagner la ville de Béthulie.

On lui ouvrit les portes et toute la population accourut avec des torches. Judith leur annonça la nouvelle : « La force que Dieu m'a donnée m'a permis de frapper ce guerrier, moi qui ne suis qu'une femme. — Ma fille, s'écria le chef du peuple, tu es bénie entre toutes les femmes. Jamais les hommes n'oublieront ce que tu as fait.

— Amen ! » répondit le peuple avec des cris de joie.

## 31. DÉLIVRANCE DE BÉTHULIE

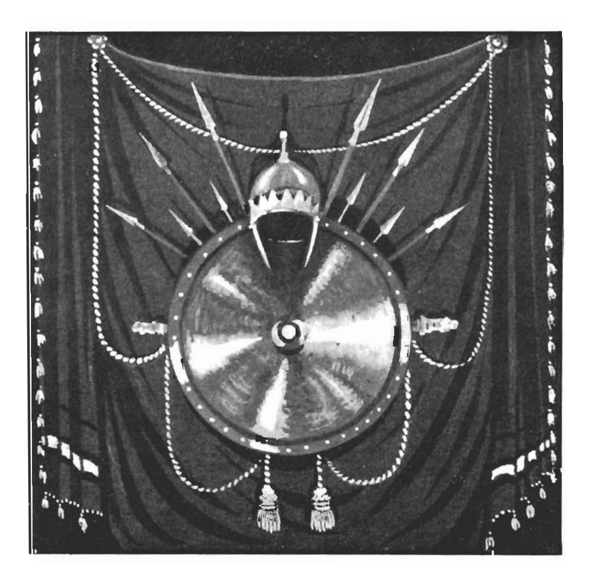


**125** Au petit jour, les Hébreux prirent leurs armes et sortirent de la ville en poussant de grands cris. Aussitôt les avant-postes assyriens donnèrent l'alarme. Les officiers firent du bruit devant la tente du général pour le réveiller, parce que personne n'osait entrer sans ordre. Finalement, son serviteur préféré se hasarda à entrer. Il vit son maître mort et sortit aussitôt pour avertir le camp.



**126** A peine eut-il annoncé la nouvelle que tous les officiers déchirèrent leurs vêtements. Le camp fut pris de folie. Les hommes jetèrent leurs armes et s'enfuirent. Les Israélites les poursuivirent en sonnant de la trompette et en criant, jusqu'au-delà des frontières. Au retour, ils ramassèrent tout ce que les Assyriens avaient abandonné : bétail, armes, provisions et joyaux.

Le grand-prêtre félicita Judith en disant : « Tu es la gloire de ton peuple. » Et Judith chanta sa joie en improvisant un très beau cantique :



**127** « Chantons le Seigneur au son des tambourins et des cymbales. Seigneur, Vous êtes grand ! D'un seul mot, Vous avez créé toute chose. Et rien ne peut Vous résister. »

Après cette victoire, tout le peuple se rendit à Jérusalem pour offrir des sacrifices. On suspendit en ex-voto dans le temple les armes d'Holopherne et le rideau qui avait enveloppé son corps. Et les réjouissances durèrent trois mois entiers.

Judith vécut encore très longtemps, toujours aussi bonne et dévouée. Quand elle mourut, tout le peuple eut un grand chagrin. Elle fut enterrée à Béthulie.



**128** L'histoire de Judith était l'une de celles qui redonnait le plus de courage aux Hébreux.

Mais plus tard viendra une femme dont on pourra dire avec plus de vérité encore qu'elle est « bénie entre toutes les femmes ».

Plus courageuse, plus forte que Judith, elle acceptera de voir mourir son Fils pour le Salut du Monde.

Cette femme, c'est la Sainte Vierge.

# 32. JUDITH, GLOIRE DE SON PEUPLE



129 Voici l'histoire de Tobie :

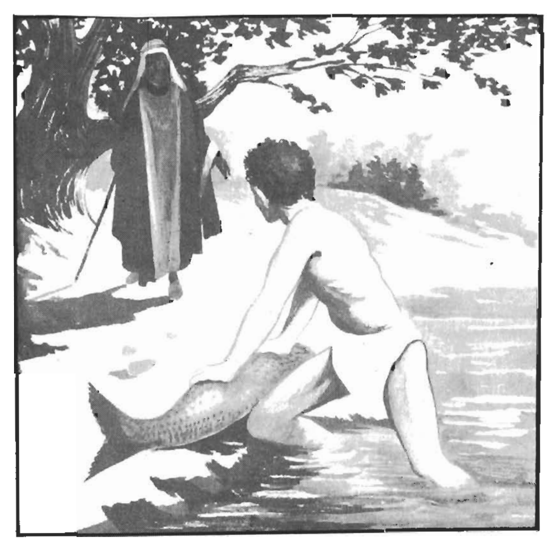
Parmi les Hébreux autrefois déportés à Ninive, vivait un homme juste et pieux appelé Tobie. Alors que tant de ses compatriotes vivaient comme des païens, il était resté parfaitement fidèle à la Loi de Dieu. Il s'occupait beoucoup de ses compatriotes déportés. Le roi de Ninive était alors très cruel. Il avait fait assassiner beaucoup d'Israélites. Tobie les enterrait, malgré la défense du roi. Il fut condamné à mort, mais réussit à se cacher.



130 Pour continuer sa tâche sans être pris, il se mit à enterrer les morts la nuit. Un matin, il rentra chez lui très fatigué ; il s'endormit au pied d'un mur, juste sous un nid d'hirondelles ; une saleté lui tomba sur les yeux et il devint aveugle. Mais il resta très patient et même joyeux. Quand ses amis lui disaient : « Ça ne t'a vraiment servi à rien de te dévouer pour l'amour de Dieu », il leur répondait : « Dieu a promis la vie à ceux qui ne perdent pos confiance. » Il éleva très bien son fils, nommé Tobie comme lui : « Pense aux autres, lui disait-il, sois pur, humble et prie souvent. »



131 Tobie avait autrefois prêté de l'argent à Gabelus, un de ses amis qui habitait Ragès, très loin de là. Il charga son fils d'aller se faire rembourser. Seulement le jeune homme ne connaissait pas le chemin, et c'étoit un voyage dangereux. Or, voilà que se présenta un jeune homme inconnu, habillé comme un voyageur et qui proposa au jeune Tobie de l'accompagner. Les porents acceptèrent. Tobie et son guide partirent, accompagnés d'un petit chien. Tobie ne savait pas qui était son compagnon, qui se faisait appeler Azarias, mais il comprit vite qu'il avait bien de la chance de le rencontrer.



132 Ils arrivèrent tous deux au bord du Tigre. Tobie était en train de s'y laver les pieds quand un énorme poisson s'avança pour le dévorer. Azarias lui dit de prendre le poison par les ouïes, de le tuer et de conserver son fiel et son foie. Il ajouta : « Allons maintenant chez un de tes cousins qui habite près d'ici : il s'appelle Raguel. Il a une fille nommée Sara, que tu épouseras. Sept fois de suite des jeunes gens ont voulu l'épouser et ils sont morts tous les sept parce que, au fond, ils se moquaient des ordres de Dieu. Quand vous serez mariés, commencez par prier ensemble, et tout ira bien. »

# 33. TOBIE, LE JUSTE ET SON FILS



**133** Raguel accueillit les deux voyageurs avec joie. Aussitôt Tobie lui demanda la main de Sara. Raguel eut d'abord un peu peur qu'il ne lui arrivât malheur comme aux autres mais, conseillé par Azarias, il accepta le mariage. Il mit la main de sa fille dans celle de Tobie en disant : « Que Dieu vous unisse l'un à l'autre et vous bénisse. » Après un grand repas de fête, Tobie et Sara montèrent dans leur chambre. Raguel crut que Tobie allait mourir. Il fit creuser une fosse pendant la nuit pour y mettre son cadavre. Mais au matin, il vit avec joie Sara et Tobie sortir de leur chambre, sains et saufs.



**134** Car Tobie avait fait ce qu'Azarias lui avait dit. Il avait passé une partie de la nuit à prier avec Sara. Et aucun mal ne leur était arrivé. Raguel fit un festin magnifique. Après quoi, Azarias accepta d'aller seul à Ragès chercher l'argent ; et Gabelus revint avec lui. Après plusieurs jours de fête de famille, Tobie dit : « Je vais rentrer chez moi, parce que mon père et ma mère s'inquiètent et comptent les jours. » Il partit avec Sara, comblé de cadeaux par son beau-père.



**135** Après onze jours de voyage, Azarias dit à Tobie : « Si tu le veux bien, prends le fiel du poisson et partons en avant. »

La mère de Tobie allait tous les jours l'attendre sur la route. Elle l'aperçut de loin et courut le dire au père. Et voilà que le petit chien que le jeune Tobie avait emmené avec lui arriva en bondissant. Puis le père et le fils s'embrassèrent tendrement. Le jeune Tobie prit le fiel, le mit sur les yeux de son père... qui recouvra la vue. Quelle joie pour tous !



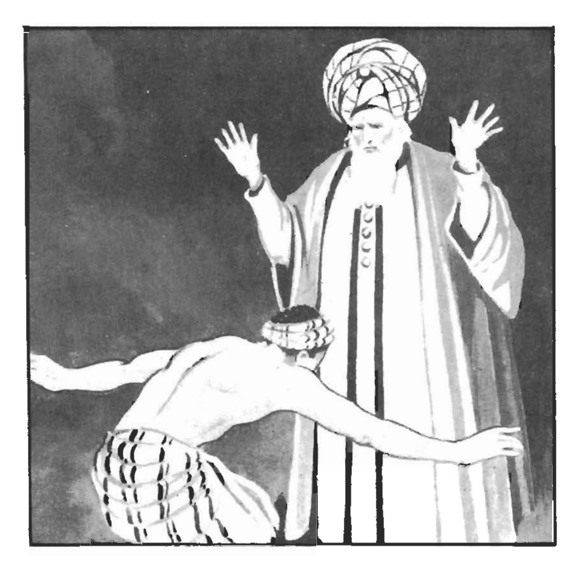
**136** Plein de reconnaissance pour Azarias, Tobie dit à son fils : « Comment pourrions-nous le remercier ? Donnons-lui au moins la moitié de ce que tu as rapporté de ton voyage. » Mais Azarias refusa : « Je vais vous dire la vérité. Vous avez été tellement bon pour les autres que Dieu m'a envoyé à vous pour vous aider. Je suis l'Archange Raphaël. Remerciez Dieu de ce qu'Il a fait pour vous. » Puis l'Ange disparut et Tobie chanta un merveilleux cantique de remerciement. C'est ainsi que finit l'histoire de Tobie.

# 34. LE MYSTÉRIEUX COMPAGNON



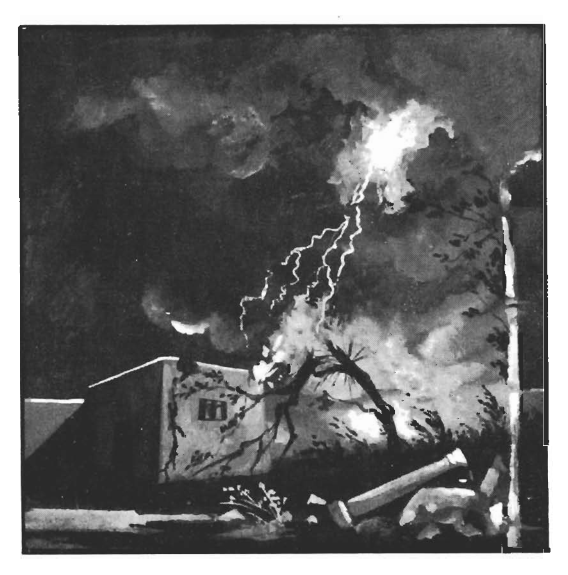
**137** La troisième histoire qu'on racontait était celle de Job. Job était un homme excellent, très honnête, père de sept fils et de trois filles. Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs et cinq cents ânesses. Ses serviteurs se comptaient par centaines.

Satan, l'esprit du mal, jaloux de voir Job si fidèle et si heureux, dit à Dieu : « Permettez-moi d'enlever à Job tout ce qu'il possède. S'il devenait pauvre, Vous verriez comme il Vous maudirait. C'est facile d'être pieux quand on est heureux. » Dieu le permit.



**138** Un jour, les fils et les filles de Job étaient tous réunis pour célébrer joyeusement une fête. Job, resté dans sa maison, vit tout à coup accourir un messager qui lui dit : « Les Sabéens ont enlevé tous les troupeaux de bœufs. Ils ont tué les bergers et je suis seul à avoir pu m'échapper pour t'annoncer la triste nouvelle. »

Il parlait encore quand arriva un autre serviteur : « Seigneur, toutes tes brebis ont péri, frappées par la foudre. » Puis un troisième : « Tes chameaux viennent d'être enlevés par un rezzou de Chaldéens. » Job était ruiné.



**139** Un quatrième messager arriva hors d'haleine : « Tes fils et tes filles étaient en train de manger et de boire chez leur frère aîné quand un terrible ouragan, venu du désert, a jeté bas la maison. Elle s'est écroulée sur ses habitants qui sont tous morts dans l'accident. »

Job alors se leva et, de douleur, déchira ses vêtements. Mais au lieu de dire : « Ce n'est pas juste ! Dieu est trop dur pour moi ! », il accepta cette souffrance. « Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout enlevé ! que le Nom du Seigneur soit béni ! »



**140** La rage de Satan n'en devint que plus grande. Il demanda à Dieu une nouvelle permission : « Je voudrais que Job soit affligé d'une maladie terrible. Alors, il ne pourra pas se retenir de blasphémer et de se mettre en colère. — Je le permets, dit Dieu. Mais ne le fais pas mourir. » Job fut aussitôt frappé par la lèpre. De la plante des pieds jusqu'au sommet du crâne il était couvert de plaies qui suppuraient. Il sentait tellement mauvais que personne ne voulait plus l'approcher, pas même sa femme. Il dut se réfugier sur un tas de fumier. Mais pas un mot de révolte ne sortit de sa bouche.

## 35. JOB ACCABLÉ DE MALHEURS



141 La femme de Job était peu patiente. Elle le poussait à se mettre en colère : « Maudis donc Dieu et meurs ! »

Trois de ses amis vinrent le voir. Ils ne le reconnurent pas, tellement il avait maigri. Ils se mirent à pleurer en le voyant si malheureux. Longtemps ils restèrent silencieux à côté de lui. Puis ils lui firent des reproches : « Tu dois être un grand pécheur pour que Dieu t'ait puni comme cela. On n'a jamais entendu dire que Dieu punisse un innocent. Tu n'as qu'à demander pardon et certainement Dieu aura pitié de toi. »



142 Job fut bouleversé par leurs paroles, et presque découragé. Mais il leur dit : « Je ne me sens pas coupable ; je n'ai rien fait de mal. Montrez-moi quelles fautes j'ai bien pu commettre ? — Voyons, tu ne te rends pas compte, mais tu as certainement péché. Le Seigneur attend que tu reconnaisses tes fautes. » Job fut désolé. Il était dur d'être ainsi incompris, même de ses meilleurs amis.

Mais pas un seul instant il n'accusa Dieu d'être injuste.



143 Au contraire, il priait avec une entière confiance : « Je sais, ô mon Dieu, que Vous pouvez tout. Vous pouvez me soulager. Mais j'accepte de souffrir sur mon fumier si c'est votre désir. »

Alors Dieu adressa la parole à Job et lui dit : « Il ne faut pas dire que tu souffres à cause de tes péchés, bien que toi aussi tu sois pécheur. Vous ne pouvez pas toujours comprendre les raisons pour lesquelles je permets que vous souffriez. Mais il faut avoir confiance en Moi. »



144 Dieu récompensa Job de sa patience admirable. Il lui rendit plus de bonheur qu'il n'en avait perdu. La famille de Job se reconstitua ; il eut de nouveau sept fils et trois filles et des richesses immenses.

L'histoire de Job nous aide à comprendre comment nous devons nous conduire quand nous souffrons, même si nous ne l'avons pas mérité. La souffrance n'est pas un but. Si Dieu la permet, c'est pour en tirer un plus grand bien pour nous.

Mais s'il est nécessaire de savoir accepter la souffrance pour soi, il faut toujours essayer de soulager celle des autres.

# 36. LA PATIENCE RÉCOMPENSÉE



145 Les siècles coulent rapidement. Pendant deux cents ans, le peuple d'Israël vit ainsi, soumis à la volonté de ses conquérants. Voici qu'arrive Alexandre le Grand, roi de Macédoine et de Grèce.

Les Grecs apportent aux Hébreux de nouvelles richesses, le culte de l'art et de la beauté et aussi l'exemple d'une religion qui demande peu d'efforts. Il faut aux Israélites beaucoup de courage pour rester fidèles à leur foi. Certains se laissent gagner par le paganisme, on les nomme « hellénisants ».

Ce sont eux qui appellent, cent cinquante ans plus tard, le roi Antiochus à Jérusalem.



146 Antiochus fait construire en pleine ville de Jérusalem une forteresse pour abriter ses soldats. Il entre dans le temple dont il vole les trésors. Il fait enfin élever dans le Saint des Saints, là où aurait dû reposer l'Arche de l'Alliance, une statue de Jupiter. C'est « l'abomination de la désolation ». Il interdit la lecture de la Loi, la circoncision, la célébration du Sabbat. Un grand nombre de Juifs, lâchement, acceptent de lui obéir. Mais les meilleurs refusent énergiquement et préfèrent mourir plutôt que de désobéir à Dieu.



147 Le vieil Eléazar, l'un des docteurs de la Loi (c'est-à-dire un des savants chargés d'expliquer la Loi de Dieu), est décidé à résister. On l'amène à un repas préparé avec des viandes offertes aux idoles et spécialement de la viande de porc, que les Juifs n'ont pas le droit de consommer. On l'invite à manger. Il refuse. On lui met de force les morceaux dans la bouche. Il les recrache. Ses amis, qui savent ce qui l'attend s'il n'obéit pas au roi, le supplient de faire au moins semblant. Ils lui proposent même de lui apporter des viandes permises.



148 Il n'aura qu'à les manger en laissant croire que ce sont des viandes offertes en sacrifice. Comme cela, il réussira à échapper à la mort.

Eléazar, qui sait que son attitude doit servir d'exemple aux jeunes, s'écrie alors : « Ce n'est pas à quatre-vingt-dix ans que je vais être infidèle à Dieu. Si je feins d'accomplir un sacrilège, les jeunes se laisseront, eux aussi, entraîner et j'en serai responsable. J'aime mieux leur montrer comment on donne sa vie pour la Loi de Dieu. » Il est aussitôt entraîné au lieu du supplice et mis à mort.

# 37. LE VIEIL ÉLÉAZAR



149 Une autre fois, on arrête une maman et ses sept fils. Le roi les fait tous fouetter à coups de nerfs de bœuf pour les obliger à manger des viandes sacrilèges.

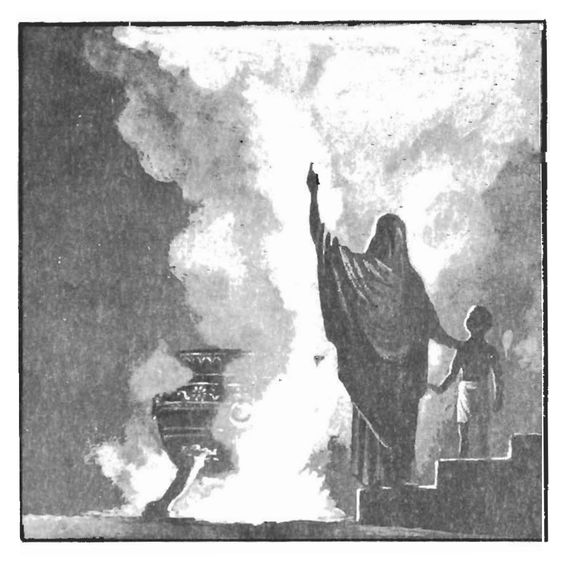
L'un des fils dit alors : « O roi, nous sommes tous prêts à mourir plutôt que de désobéir à notre Loi. » Le roi commande de chauffer d'immenses chaudières, de couper les membres de l'enfant et de le brûler, en présence des autres.

Le second, loin d'avoir peur, refuse également de manger les viandes préparées et subit le même sort que le premier. Sur le point de rendre le dernier soupir, il dit au roi : « Tu peux enlever la vie de la terre, mais le Roi du ciel nous ressuscitera. »



150 Le roi et tous les assistants sont frappés de l'héroïsme des jeunes garçons, mais ils ne peuvent pas accepter d'être vaincus. Le troisième, le quatrième, le cinquième, le sixième fils sont successivement torturés, comme les premiers. Leur mère, au lieu de pleurer, les encourage de tout son cœur : « Dieu qui vous a donné la vie dans mon sein saura bien vous la rendre puisque c'est pour l'amour de Lui que vous la perdez ! »

Le roi est tout honteux de voir que sa puissance est tenue en échec par des enfants et une femme.



151 Il essaye de gagner le dernier enfant par la douceur. Il lui promet de grandes richesses s'il veut bien abandonner la Loi de ses pères : « Tu seras mon ami, lui dit-il, et je te donnerai un poste important dans le royaume. »

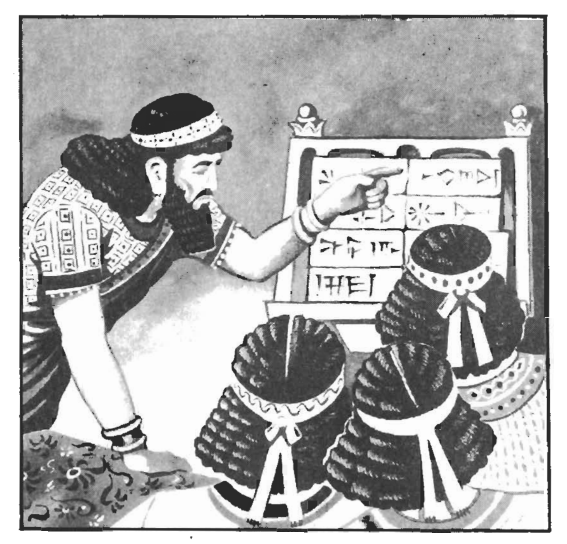
Mais le petit garçon ne l'écoute même pas. Le roi s'adresse à la mère : « Aide-moi donc à persuader ton fils d'être raisonnable. » La mère fait semblant d'accepter. Elle s'approche du petit et lui dit : « Mon fils, aie pitié de ta maman. Sois digne de tes frères et accepte la mort, pour que nous nous retrouvions tous au ciel. »



152 Alors l'enfant dit au roi : « Qu'attends-tu pour me tuer comme les autres ? Nous sommes heureux de souffrir pour expier nos péchés et sauver notre peuple. Et aussi pour t'aider à comprendre que c'est notre Dieu qui est le vrai Dieu. Tu seras puni pour toutes tes cruautés et le peuple de Dieu retrouvera toute sa splendeur. »

Transporté de fureur, le roi ordonne de faire souffrir le dernier plus que tous les autres. Et la mère est suppliciée à son tour. La famille entière avait donné un merveilleux témoignage de foi et de courage.

# 38. LES SEPT FRÈRES MARTYRS



153 Les Juifs ont plus besoin que jamais de sentir la force de la protection de Dieu. Ils se racontent alors la très ancienne histoire du prophète Daniel et de ses compagnons, qui vainquirent le roi d'Assyrie avec l'aide du Tout-Puissant.

Le roi Nabuchodonosor a décidé de prendre les meilleurs et les plus beaux des jeunes gens d'Israël pour en faire ses pages. Il ordonne de les élever dans son palais, de leur enseigner toutes les sciences et de les nourrir avec soin. L'intendant royal sait qu'il sera puni s'il arrive quelque chose aux pages.



154 Parmi les jeunes gens choisis, se trouvent Daniel et ses trois amis préférés. Dès le premier jour, ils refusent les viandes qu'on veut leur faire manger, parce qu'elles ont été offertes aux idoles. Ils demandent à ne manger que des légumes et à ne boire que de l'eau. L'intendant a très peur de les voir dépérir. Mais Daniel lui propose de faire un essai de dix jours, après quoi on verra qui se porte le mieux. Au bout des dix jours, Daniel et ses amis sont plus frais et plus dispos que les autres. Si bien que le roi les choisit tous quatre pour entrer immédiatement à son service particulier.



155 Or, une nuit, Nabuchodonosor fait un rêve qui le trouble profondément. Il appelle tous les devins du pays et leur ordonne, sous peine de mort, de deviner à quoi il a rêvé et de lui en expliquer le sens. Incapables de répondre, ils sont condamnés à être massacrés. Dès que Daniel apprend la terrible nouvelle, il supplie Dieu de l'aider et Dieu lui révèle le songe du roi.

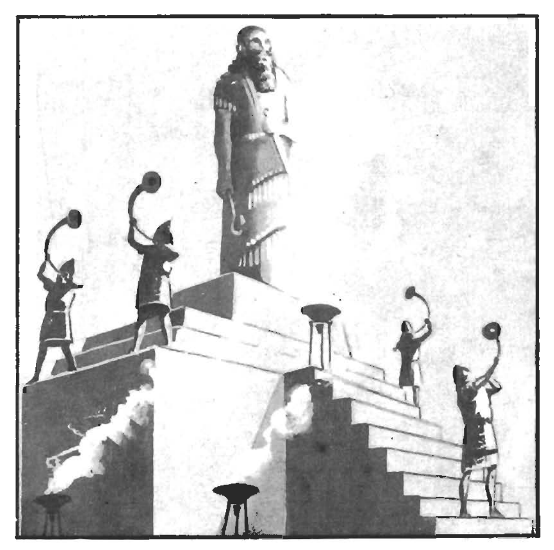
Daniel demande aussitôt audience à Nabuchodonosor et lui dit : « Aidé par mon Dieu, le Roi du ciel, je vais te dire ce que tu as rêvé et te l'expliquer. »



156 « Tu as vu une énorme statue d'homme dont la tête était en or, la poitrine d'argent, le ventre de bronze, les jambes de fer, les pieds de fer et d'argile. Une pierre a frappé la statue qui s'est écroulée. Puis la pierre est devenue grande comme une montagne.

Et voilà ce que signifie ton rêve. La statue c'est ton royaume. Toi, tu es la tête d'or. Ton fils sera comme l'argent. Ses successeurs seront comme le bronze, le fer, puis comme l'argile, de moins en moins solides. Et alors arrivera un grand roi qui détruira ton royaume et en fondera un beaucoup plus beau et plus grand que l'ancien. »

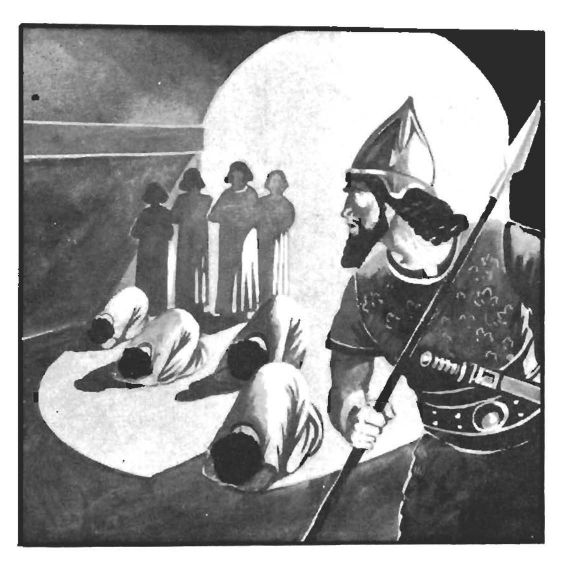
# 39. DANIEL A LA COUR DU ROI



157 Nabuchodonosor, émerveillé des révélations de Daniel, ne put s'empêcher de s'écrier : « Ton Dieu, qui t'a révélé tout cela, est vraiment le Seigneur des seigneurs. »

Mais le roi va bientôt mettre Daniel et ses compagnons dans un cruel embarras et leur donner l'occasion de montrer leur courage.

Nabuchodonosor fait ériger une immense statue d'or le représentant. Un héraut est chargé de crier partout : « Dès que vous entendrez le son des trompettes et des harpes, vous vous prosternerez pour adorer la statue. »



158 Les instruments de musique se mettent à jouer et aussitôt tous les Babyloniens se prosternent devant la statue, sauf les trois compagnons de Daniel.

Le roi avait juré de faire brûler vifs ceux qui refuseraient d'adorer la statue d'or. Il fait venir devant lui les trois jeunes gens et leur demande s'ils sont prêts à obéir. S'ils refusent, on les jettera dans la fournaise.

« Nous n'adorons pas d'autre dieu que le vrai Dieu », répondirent-ils. Aussitôt Nabuchodonosor fait chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude.



159 Ses soldats s'emparent des trois jeunes gens, leur lient les mains et les précipitent dans le feu. Mais Dieu les sauve par un miracle. Ils se promènent au milieu des flammes aussi tranquillement que s'ils étaient dans une fraîche campagne. On jette du bois, du pétrole, de l'étoupe dans le feu pour l'alimenter. Les flammes jaillissent tellement haut qu'elles sortent du foyer et grillent les soldats. Mais les jeunes gens chantent de tout leur cœur : « Soyez béni, Seigneur, pour toutes les belles choses que vous avez faites. »



160 On annonce au roi la stupéfiante nouvelle. Quand il voit le miracle, il s'écrie : « Jeunes gens, sortez ! » Ils s'avancent et tout le monde peut constater qu'ils n'ont pas le moindre mal. Nabuchodonosor proclame alors que le Dieu des Hébreux est certainement le vrai Dieu et que personne n'aura plus le droit d'en parler sans respect.

Les courtisans, jaloux de Daniel et de ses compagnons, cherchent un moyen de se débarrasser d'eux. Ils demandent au roi d'interdire à tout le monde de prier pendant un mois, sous peine de mort.

# 40. LES JEUNES GENS DANS LA FOURNAISE



161 Daniel, qui a l'habitude de prier, continue à le faire. Aussitôt on le dénonce au roi. Celui-ci est très contrarié d'avoir à appliquer la loi. Il veut essayer de ne pas condamner Daniel, mais les courtisans menacent de se révolter. Alors, il abandonne Daniel.

On conduit Daniel jusqu'à une fosse profonde dans laquelle on gardait des lions féroces et affamés. On le précipite dans le trou et on referme l'ouverture avec une énorme pierre.

Le roi est tellement triste qu'il n'en dort pas de la nuit.



162 Au petit matin, il vient voir ce que Daniel est devenu. Il a la joyeuse surprise d'entendre sa voix : Daniel est vivant. Le roi ordonne de le retirer du trou et d'y jeter à sa place ceux qui l'avaient accusé.

Le roi renouvelle à tous ses sujets l'ordre de respecter et de vénérer le Dieu de Daniel.

Une fois encore Daniel a l'occasion de montrer que les divinités adorées par les Assyriens ne sont pas le vrai Dieu. Il y a dans le temple une idole appelée Bel à laquelle on donne chaque jour un repas copieux.



163 Les Babyloniens croient que c'est vraiment la statue qui mange tout ce que l'on met devant elle. Daniel se moque d'eux et va leur prouver que c'est faux. Il fait déposer des aliments près de la statue, puis répandre partout de la cendre très fine. On ferme les portes comme d'habitude. La nuit se passe et le matin tout le monde revient devant le temple. Les portes sont bien fermées. On les ouvre. Tous les aliments ont disparu. Le roi s'écrie : « Tu es grand, ô Bel, et tu es vraiment Dieu. » Mais Daniel se met à rire : « Regarde par terre. Il y a des traces de pieds marqués sur la cendre. »



164 Le roi remarque alors des quantités de traces de pas d'hommes, de femmes et d'enfants. C'étaient les prêtres de Bel et leurs familles qui étaient entrés dans le temple pendant la nuit, par une ouverture secrète. Ils avaient consommé toutes les provisions pour faire croire que c'était la statue qui les avait mangées. Le roi ordonne alors de détruire complètement l'idole et le temple.

Sous l'influence de Daniel, non seulement les Hébreux restent fidèles au vrai Dieu, mais les Assyriens eux-mêmes Le respectent de plus en plus.

# 41. LA FOSSE AUX LIONS ET LE TEMPLE DE BEL



165 Au bout de quelques dizaines d'années, beaucoup d'Israélites s'habituent à vivre en exil. Seuls quelques petits groupes de fidèles serviteurs de Dieu attendent avec anxiété de pouvoir rentrer dans leur pays.

Daniel entretient leur courage en leur annonçant que le Sauveur qu'ils attendent viendra bientôt. Dans soixante-dix semaines d'années, le Messie, « le Fils de l'Homme » viendra établir son royaume. Et il appellera tous les « justes » à en faire partie. Ainsi les Israélites commencent à comprendre que le Messie sera non seulement leur Sauveur, mais aussi celui du monde entier.



166 Nabuchodonosor meurt après un règne de quarante ans. Son successeur, Balthazar, se moque de Dieu et de la foi des Juifs. Si bien qu'un soir, à l'occasion d'un grand banquet, alors qu'il est à moitié ivre, il fait apporter les vases sacrés du temple de Jérusalem pour que tous les convives puissent boire dedans.

Et voilà que soudain une main apparaît sur la muraille et se met à écrire trois mots mystérieux : MENE, TEQUEL, PHARSIN. Le roi est terrifié. Il fait venir immédiatement les devins du royaume, qui sont incapables d'expliquer le sens des trois mots.



167 La reine, qui connaît bien Daniel, suggère de l'appeler. Il arrive devant toute l'assemblée et parle au roi, sans peur et sans cacher la vérité. « O roi, tu te moques du vrai Dieu. Tu le montres bien en profanant les vases sacrés et en adorant les idoles. Eh bien ! c'est Dieu qui a fait apparaître les mots qui te font peur. Et voici ce qu'ils signifient : MENE, cela veut dire COMPTE, parce que Dieu a compté les années de ton règne et voici qu'elles sont terminées.



168 TEQUEL veut dire PESE, parce que tu as été pesé comme dans une balance et que Dieu t'a trouvé trop léger en bonnes actions. PHARSIN veut dire DIVISE, parce que ton royaume va être partagé en deux. »

Le roi remercie Daniel, mais il est profondément troublé par sa prophétie.

Et voici que, dans la même nuit, les ennemis attaquent à l'improviste et mettent Balthazar à mort. Son royaume est divisé entre les Mèdes et les Perses.

Quelques années plus tard, Daniel meurt sans avoir eu la joie de rentrer dans le pays de Canaan.

# 42. LE FESTIN DE BALTHAZAR



**169** Tandis que d'héroïques martyrs, encouragés par le souvenir de Daniel, versent leur sang pour l'amour de Dieu, un grand nombre de Juifs prennent le maquis pour lutter contre le tyran syrien. Ils se réfugient dans la campagne, dans les montagnes. Ils constituent des bandes qui peu à peu se regroupent sous la conduite de chefs courageux.

Un habitant de Modin, le vieux Matathias, est sommé d'offrir un sacrifice aux idoles de Syrie. Il refuse énergiquement, renverse l'autel et entraîne à sa suite toute la bourgade dans le désert pour y prendre la tête de la résistance.

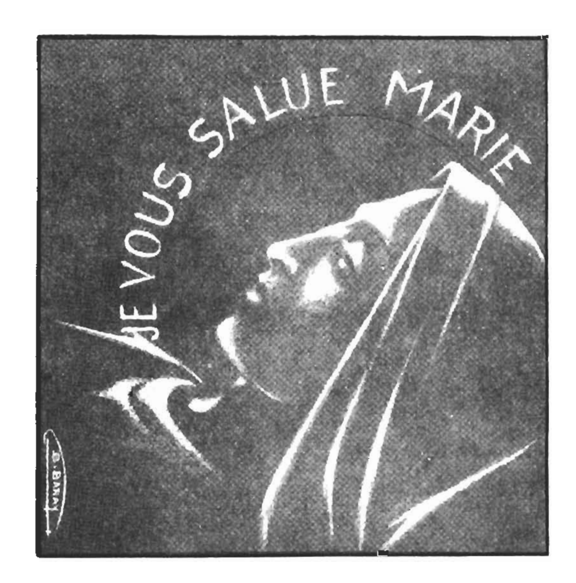


**170** Il est suivi de ses cinq fils qui deviendront les chefs de l'armée secrète d'Israël. L'un d'eux s'appelle Judas. Bien vite on le surnomme « Macchabée », ce qui signifie « le marteau », tellement sont rudes les coups qu'il porte aux Syriens. Il remporte quatre victoires successives, si bien qu'Antiochus est obligé de faire la paix et de laisser les Juifs pratiquer leur religion librement.

Pourtant, les combats recommencent. La troupe d'Eléazar, frère de Judas, est attaquée par des éléphants de guerre. Eléazar se glisse sous le plus gros éléphant et l'éventre. Il meurt écrasé mais donne la victoire à son camp.



**171** Trois des cinq fils de Matathias meurent en combattant. Mais leurs exploits leur gagnent finalement l'amitié des Syriens. Les deux derniers deviennent grands-prêtres et gouvernent sagement le peuple. Ils font alliance avec une grande puissance qui est en train de conquérir le monde : Rome. Mais leurs successeurs se disputent tellement entre eux que les Romains en profitent pour venir rétablir l'ordre en Palestine. Pompée et ses légions pénètrent dans Jérusalem : la terre de Canaan devient une province de l'Empire romain.




**172** Ce sont maintenant les Romains qui nomment le roi d'Israël. Ils font monter sur le trône un demi-barbare nommé Hérode. C'est un homme ambitieux et cruel. Il règne par la terreur.

A la même époque, dans une pauvre famille qui descend de David, une jeune fille appelée Marie reçoit la visite de l'Archange Gabriel. Elle apprend qu'elle sera la mère du Fils de Dieu. Le Messie tant attendu va naître enfin. Avec JESUS commence l'histoire de la Nouvelle Alliance, étape nouvelle de l'histoire du Peuple de Dieu, qu'on appellera désormais L'EGLISE.

## 43. LE MESSIE APPROCHE